

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force et le courage pour terminer ce travail

Je remercie tout particulièrement Monsieur Hacène HALOUANE, mon encadrant pour avoir accepté de diriger et de corriger le présent mémoire

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté de faire partie de jury d'évaluation de ce mémoire

Je voudrais aussi remercier tous les enseignants du département de langue et littérature française de Tizi-Ouzou et mon binôme Smail et tous mes camarades étudiants de la promotion.

Je présente également mes remerciements à mes informateurs pour leur patience et précieuse disponibilité

Je voudrais exprimer toute ma gratitude et mes remerciements à ma petite famille : ma femme Fazia ; mes filles Léaticia, Meriem et Sarah pour le soutien et les encouragements qu'ils m'ont apportés à la réalisation de ce travail et pour leur patience et le temps que je leur ai pris pour ce travail

Arezki AKROUR

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de ma très
chère mère, décédée en 2020*

Et à ma chère femme Fazia,

A mes trois adorables filles

Léaticia, Meriem, Sarah

Et mon binôme Smaïl et à tous mes amis

*Et à tous ceux qui travaillent dans la recherche pour
le bien être des êtres humains en facilitant l'accès au
savoir et à la connaissance.*

Remerciements

Un grand merci à Dieu pour sa bénédiction de nous avoir donné la volonté et la puissance pour réaliser ce modeste travail.

Je souhaiterai remercier chaleureusement notre encadrant M. HALOUANE H. pour son soutien indéfectible, ses précieux conseils et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Mes remerciements vont également aux membres du jury, qui ont accepté d'examiner et d'évaluer ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet.

Enfin, je n'oublie pas de remercier tous les enseignants et le personnel administratif du département de Français qui ont contribué à créer un environnement favorable à l'apprentissage et à la recherche, ainsi mon binôme Arezki et tous mes camarades de la promotion.

Smail BERKANI

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A ma chère mère, dont l'amour inconditionnel et le soutien indéfectible m'ont toujours guidé sur le chemin de la réussite.

A la mémoire de mon père, dont l'esprit et les valeurs continuent de vivre en moi, tes enseignements résonnent à chaque étape de mon parcours, et je t'honore à travers ces mots.

A ma famille, pour ses encouragements et sa présence réconfortante.

A tous mes amis et mes camarades de la promotion.

Table des matières

Introduction générale	10
------------------------------------	-----------

Chapitre I : cadre méthodologique

1. Présentation des deux régions.....	15
2. Quelques remarques sur la langue des toponymes.....	16
3. La méthodologie	18

Chapitre II : concepts théoriques

Introduction.....	22
1. Concepts théorique.....	22
1.1.La lexicologie.....	22
1.1.1. La sémantique	22
1.1.2. La morphomogie.....	23
1.1.3. La flexion	23
1.1.4. La dérivation	24
1.1.5. La composition.....	25
1.1.6. Le nom propre.....	25
1.1.7. Le nom simple	26
1.1.8. Le nom composé.....	26
1.2.Les emprunts.....	26
1.3.L'onomastique	27
1.4.L'anthroponymie.....	28
1.5.La toponymie	28
1.6.Les différentes catégorie de toponymes.....	29
1.6.1. La micro-toponymie.....	29
1.7.La relation de la toponymie avec d'autres discipline.....	29
1.8.L'importance de la toponymie	30
Conclusion	31

Chapitre III : étude morphologique

Introduction.....	33
1- La classification morphologique des noms de lieux d'hesnaouen.....	33
a. Selon le genre et le nombre	33

b. selon la catégorie (noms simples/ noms composé et emprunts.....	37
2- Classification morphologique des noms de lieux d'Illilane	42
a. Selon le genre et le nombre	42
b. Selon la catégorie (noms simples/ noms composé et emprunts.....	46
3- Comparaison des résultats de l'étude morphologique : genre/nombre	51
6- Comparaison des résultats de l'étude morphologique : simples, composés et emprunts	52
Conclusion	54

Chapitre IV : étude sémantique

Introduction.....	56
1-Le mot dans la langue amazighe.....	56
2- Classification et analyse des toponymes selon leurs catégories	57
2-1. Le village Ihesnaouen	57
2-1.1. Les toponymes relatifs à l'hydronymie	57
2-1.2. Les toponymes relatifs au relief	60
2-1.3. Les toponymes relatifs à l'hagionomie	61
2-1.4. Les toponymes à afféctation culturelle	61
2-1.5. Les toponymes relatifs à l'ethnonymie.....	62
2-1.6. Les toponymes relatifs à la flore.....	62
2-1.7. Les toponymes relatifs à la faune	63
2-1.8. Les toponymes relatifs à l'agriculture	64
2-1.9. Les toponymes désignant les lieux d'habitation	65
2-1.10. Les toponymes marquant la propriété.....	66
2-1.11. Les toponymes marquant un lieu social.....	67
2-1.12. Les toponymes relatifs à un événement historique.....	67
2-1.13. Les toponymes relatifs à l'odonymie	67
2-1.14. Les toponymes à signification opaques	67
2-1.15. Tableau récapitulatif des toponymes et micro-toponyme d'Ihesnaouen.....	68
2-2. Le village Illilane.....	70
2-2.1. Les toponymes relatifs à l'hydronymie	70
2-2.2. Les toponymes relatifs au relief	72
2-2.3. Les toponymes relatifs à l'agriculture(champs)	75

Table des matières

2-2.4. Les toponymes relatifs à la faune et la flore	78
2-2.5. Les toponymes relatifs au corps humain	79
2-2.6. Les toponymes relatifs à la propriété.....	80
2-2.7. Les toponymes relatifs à l'habitation.....	80
2-2.8. Les toponymes relatifs à l'activité humaine	81
2-2.9. Les toponymes relatifs aux lieux sociaux.....	81
2-2.10. Les toponymes à signification opaque	81
2-2.11. Tableau récapitulatif des toponymes et micro-toponyme d'Iilane.....	82
3- Analyse comparative des résultats de l'analyse sémantique des deux villages	83
Conclusion	86
Conclusion générale	87
Bibliographie	90
Annexes	93

Introduction générale

L'être humain éprouve toujours le besoin de nommer ce qui l'entoure, que ce soit les personnes, les lieux ou d'autres éléments de son environnement, pour ce faire il recourt au relief, à la faune et la flore, à l'eau et aux saints.

Les noms de lieux, ou toponymes sont des témoins silencieux de l'histoire et de la culture d'une région, révélant des aspects souvent méconnus de notre patrimoine linguistique. La toponymie, en tant qu'étude des noms de lieux revêt une importance capitale dans la compréhension de l'histoire, de la culture et de l'environnement d'une région. H.HALOUANE dans sa thèse doctorale confirme que « *le toponyme est lui-même constitutif de l'identité : le toponyme évoque un espace et celui auquel est relié la personne, c'est un élément identificatoire tant culturellement que socialement* » (HALOUANE, H., 2020, p.25).

Notre mémoire se propose d'explorer la toponymie de deux villages : Ihesnaouen de la commune de Tizi-Ouzou, et Ililane de la commune de Makouda, à travers une étude comparative des toponymes et des micro-toponymes sur le plan morphologique et sémantique. En effet, les noms de lieux reflètent souvent les caractéristiques géographiques, historiques et culturelles d'une région, et leur analyse comparative permettra de mettre en lumière les similitudes et les différences entre ces deux territoires.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la lexicologie, précisément dans l'onomastique qui est une branche de la linguistique qui étudie les noms de lieux (toponymes) et de personnes (anthroponymes).

Notre choix du thème est motivé par plusieurs raisons. Tout d'abord, la rareté des études sur cette thématique en général et la rareté des études comparatives en toponymie. Ensuite l'originalité du thème puisque l'étude toponymique nous permet de découvrir les caractéristiques linguistiques et historiques des lieux et enfin notre choix est motivé par la curiosité scientifique de connaître la morphologie et la signification des dénominations de ces lieux. C'est pour ces raisons que nous avons choisi d'orienter notre recherche vers l'analyse linguistique de la toponymie.

L'étude comparative en toponymie consiste à étudier la forme et la signification des noms des lieux de deux régions distinctes et de faire sortir les caractéristiques communes et différentes entre les deux régions. Notre problématique est une étude comparative des toponymes et micro-toponymes des deux régions à savoir le village d'Ihesnaouen et le village

d'Ililane, qui cherche à analyser les caractéristiques morphologiques et sémantiques. Elle s'articule autour des questions suivantes :

1. Quel est le genre et le nombre le plus dominant dans les deux régions ?
2. Quels sont les types de noms (simples ou composés) dominant ? (étude morphologique)
3. Y'a-t-il des emprunts ? Quel est la région la plus affectée ? Quel est l'origine de l'emprunt ?
4. Les toponymes sont-ils signifiants ? Si c'est le cas, quel sens portent-ils ?
5. Quels sont les toponymes dominant dans chaque région ?

Afin d'apporter des réponses provisoire à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes que nous allons vérifier tout au long de notre travail :

- 1- Le singulier et le masculin seraient les plus dominants dans les deux régions .
- 2- Les noms composés seraient plus nombreux que les noms simples.
- 3- Aussi, il y'aurait plus de noms kabyles que d'emprunts, et le village d'Ihesnaouene serait le plus affecté vue à sa proximité de la ville de Tizi-Ouzou.
- 4- Le contenu sémantique des toponymes des deux régions sont motivés par : le relief, l'hydronymie, la faune et la flore, la propriété.
- 5- Les hydronymes et les oronymes seraient majoritaire dans les deux régions.

Concernant l'organisation du travail, nous avons scindé notre travail en quatre chapitres encadrés d'une introduction générale et d'une conclusion générale ; chaque chapitre débute par une introduction et se termine par une conclusion:

1. Le cadre méthodologique.
2. Définitions des concepts théoriques.
3. L'étude morphologiques des toponymes et micro-toponymes recueillis.
4. L'étude sémantique des toponymes et micro-toponymes de chaque région.

Pour analyser notre corpus, essentiellement kabyle ; nous allons recourir à la grammaire de cette langue.

Les occupants colonisateurs qui se sont succédé en Afrique du nord ont appelé les habitants de cette région les berbères, ainsi leurs chercheurs en linguistique ont appelé la langue parlée par ces populations le berbère, même quelque linguistes natifs ont suivi ces

linguistes étrangers berbérisants dans leur démarche, mais ces dernières années, avec l'arrivée de plusieurs chercheurs natifs dans le domaine berbère, l'appellation a changé vers les amazighes et la langue amazighe avec ces différentes dialectes et parlers : le kabyle, le chaoui, le mozabite, le targui ... en Algérie et d'autres dialectes et parlers dans tous les pays de l'Afrique du nord (Maroc, Tunisie, Lybie, Mali, Egypte...)

Dans notre travail nous adopterons cette dernière désignation à savoir la langue amazighe avec ses variantes.

Chapitre I

La méthodologie

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter le cadre méthodologique de notre étude. En premier lieu, nous présenterons les deux terrains de notre recherche à savoir le village Ihesnaouen et le village Ililane, en deuxième lieu quelques remarques sur la langue des toponymes et leur transcription, et en troisième lieu la méthodologie de recherche adoptée dans notre étude.

1- Présentation des deux régions

a- Le village Ililane

Le village Ililane se situe dans la commune de Makouda dans la wilaya de Tizi-Ouzou, il comporte de 3200 habitants. Il se situe au nord de la commune de Makouda, il est délimité au Nord-Est par le village Azroubar ; au Nord-Ouest par le village Tala Teghrast, à l'Est par le village Semghoune, au Sud par le village Tazart, et enfin à l'Ouest par le village Maachra.

Il est composé de trois bassins versants, il est traversé par trois petites rivières qui versent dans le Sebaou, il se caractérise par un relief assez accidenté avec une composition rocheuse. C'est un village agro-pastoral, il prospère grâce à l'élevage traditionnel de bovins et d'ovins, ainsi qu'à la culture ancestrale des oliviers et des figuiers. Ces activités agricoles reflètent le lien profond entre les habitants et leur environnement, perpétuant ainsi les traditions séculaires de la région.

b- Le village Ihasnaouen

Hasnaoua, Ihesnawen en kabyle, est le nom d'un village située à la périphérie de la ville de Tizi-Ouzou à laquelle il est rattaché administrativement. Le territoire du village est frontalier avec le village Thala-bounane de la commune Beni Aissi à l'Est, le village d'Ait Ouanéche de la commune de Béni Zmenzer, au sud. Il le borde à l'Ouest le village Bouhinoune de la commune de Tizi-Ouzou, au Nord par la ville de Tizi-Ouzou.

La montagne de Hasnaoua (Ihesnawen) présente une intéressante constitution géologique. Le village se distingue par sa générosité en eau et sa luxuriance forestière, deux caractéristiques qui le rendent unique et précieux. L'eau abondante et les majestueuses forêts qui l'entourent offrent un cadre naturel, faisant du village un véritable joyau de la nature. Le village se démarque par son agriculture florissante et ses fruits qui font sa renommée. Les champs fertiles et les vergers luxuriants témoignent de l'importance de cette activité pour la communauté locale.

2. Quelques remarques sur la langue des toponymes, la langue amazighe

Puisque la majorité des noms des lieux de notre étude sont de langue amazighe (kabyle), nous nous intéresserons à quelques notions de la morphosyntaxe de la langue amazighe (kabyle)

Le nom en langue amazighe (kabyle)

Le nom en langue amazighe (kabyle) oppose deux genres (masculin/féminin), deux nombres (singulier/pluriel) et enfin deux états (état libre/ état d'annexion)

D'après K.NAIT ZARRAD : « *Le nom comprend les substantifs et les adjectifs. Ils sont tous deux des mots variables. Les substantifs désignent une personne, un animal ou une chose, l'adjectif le complète, il exprime essentiellement une qualité du substantif. Le nom varie en genre (masculin, féminin), en nombre (singulier, pluriel) et en état (libre, annexion)* » (NAIT ZERRAD, K., 1995, p44)

2-1. Le genre

Il existe deux genres en berbère : le masculin et le féminin

a- Le masculin : le masculin commence en général par une voyelle initiale :

a, i, u(ou)

Exemple : adrar, ifri, urti

b- Le féminin : il se forme généralement sur le masculin par une préfixation et une suffixation de « t » (th)

Le féminin berbère commence avec un « t » (th)

Exemple : tiyilt ; tala, tulmut

2-2. Le nombre

La langue amazighe oppose deux nombre, un singulier et un pluriel qui est formé principalement sur la base du singulier auquel on fait subir certaines modifications. On reconnaît un pluriel d'un singulier comme dans toutes les langues par leur désignation ; un singulier désigne une chose, un pluriel désigne plus d'une chose et avec une préfixation d'une désinence « n »

Exemple : Asif → isafen ; tala → tiliwa

Izem → izmawen ; tiyilt → tiyaltin

Urti → urtiyen ; tuymest → tuymas

Il existe trois types de pluriels

- a- Pluriel interne : ayaziḍ / iyuzad
- b- Pluriel externe : axxam/ixxamen
- c- Pluriel mixte : abrid/ iberdan

2-3. L'état

Le nom dans la langue amazighe oppose deux états : l'état libre et l'état d'annexion.

L'état libre c'est lorsque le nom n'est pas lié à d'autres composants de la phrase, il se trouve libre. Par exemple les noms du dictionnaire

Exemple : abrid, ixxamen, uccen

tizi, tala, turet

L'état d'annexion c'est lorsque le nom se trouve lié dans la phrase, c'est le nom dans un contexte. Le nom est à l'état d'annexion lorsqu'il est :

- Un sujet postposé (complément explicatif)

Yebna **urgaz** axxam / L'homme a construit une maison.

Là le nom « **urgaz** » est à l'état d'annexion parce qu'il est sujet du verbe « yebna » qui vient après le verbe

- Un complément prépositionnel

Lhara **n uxxam** / La cour de la maison

Le nom « **uxxam** » est à l'état d'annexion après la préposition « **n** »

Yeqqim **deg uxxam** / Il est resté à la maison

Le nom « **uxxam** » est à l'état d'annexion après la préposition « **deg** »

2-4. La notation adoptée pour transcrire les toponymes en langue amazighe

Nous avons adopté la transcription latine de la langue amazighe proposée dans le tableau ci-dessous

Lettres kabyles	Equivalent en français	Equivalent en A.P.I.
a	a	a
u	ou	u
b	v/b	V
b	bw	b ^w
q	k	q

d	d	ð
ḍ	dh	ḍ
g	gu	g
c	ch	ċ
ğ	dj	dʒ
j	j	ʒ
k	k	k
ɣ	gh	ɣ
x	kh	X
ḥ	h	ḥ
ε	aa	f
h	h	ĥ
y	y	J
r	r	r
ṛ	r	r
ş	s	s
t	th	θ
ṭ	t	t
w	oua	w

3. La méthodologie

3.1. Présentation des deux corpus

Pour recueillir notre corpus, nous avons exploité dans un premier temps notre savoir dans la connaissance de quelques toponymes, et questionner dans un second temps les habitants de nos villages (les personnes âgées).

Notre corpus est un ensemble de différents toponymes et micro-toponymes appartenant aux deux villages : Ililane et Ihesnawen. Il concerne les noms de reliefs, les noms de végétaux, les noms de l'habitat, les noms de personnes ou les noms de divers domaines. Alors le corpus sera un ensemble de noms de cours d'eau, de montagnes, des collines, ...etc.

Notre corpus est composé d'une centaine de toponymes et micro-toponymes pour chaque région, au total 223 toponymes ; 112 pour le village Ililane et 111 pour le village Ihesnaouen.

Nous avons recueilli notre corpus par des échanges avec les informateurs (sous cité dans le tableau) et avec une visite de terrain sur lequel porte notre étude. Les informateurs nous dénomment les lieux et ils ont donné quelques explications sur l'origine des toponymes.

Régions	Noms et prénoms	Age	Niveau d'instruction
Ililane	ARAB Med Said	83 Ans	Sans
	HAMIDI Akli	65 Ans	Primaire
	RABET Mohammed	86 Ans	Sans
Ihesnaouen	LARABI Saliha	52 Ans	Doctorat en anglais
	BERKANI Rachid	56 Ans	Secondaire
	BERKANI Hocine	65 Ans	Primaire

3.2.La méthodologie de recherche

Pour mener à bien notre travail, et afin de vérifier nos hypothèses, nous avons procédé à une étude comparative des toponymes des deux villages.

L'idée d'une étude comparative nous est venue suite à un échange entre nous, puisque au début l'étude concerne uniquement une région, elle porte sur l'étude linguistique des toponymes du village Ililane, suite à cet échange avec mon binôme qui est du village Ihesnaouen, nous avons convenu à une étude comparative des toponymes et micro-toponymes de nos deux villages.

Tout d'abord, nous avons classé les toponymes et micro-toponymes dans des tableaux en fonction de leur structure morphologique qui tient compte : du genre : masculin, féminin ; du nombre : singulier, pluriel ; du type : simple, composé, et des emprunts. Ensuite, vient l'étude sémantique où nous avons classé les toponymes et micro-toponymes en fonction de leur motivation (reliefs, l'eau, la faune et la flore, la propriété...).Et enfin, nous avons comparé les caractéristiques des toponymes des deux régions.

Conclusion

Après une introduction générale, vient ce chapitre où nous avons passé en vue le cadre méthodologique qui comporte la présentation des terrains d'enquêtes de notre étude, puis nous avons dégagé quelques notions morphosyntaxique de langue amazighe puisqu'elle est la langue de notre corpus. Enfin, nous avons présenté la méthodologie de recueil des données de notre enquête ainsi que la méthodologie de recherche.

Chapitre II

Les concepts théoriques

Introduction

L'analyse onomastique en général et l'analyse toponymique en particulier fait appel à plusieurs disciplines : l'anthropologie, la linguistique, l'histoire, la géographie, l'archéologie...

L'onomastique est une branche de la lexicologie, elle se scinde en deux branches : l'anthroponymie, la toponymie.

Notre étude porte sur l'analyse linguistique des toponymes et des micro-toponymes de deux localités kabyles à savoir le village Ihesnaouen et le village Ililane.

Dans ce chapitre, nous tenterons d'expliquer quelques concepts théoriques relatifs à notre étude.

1. Quelques concepts théoriques

1.1. La lexicologie

La lexicologie est une branche de la linguistique qui se concentre sur l'étude du lexique et des expressions de la langue. Elle analyse leur structure, leur formation, et leur sens. Par exemple, elle examine comment les mots simples et construits (composés) sont créés et comment ils interagissent entre eux.

D'après le dictionnaire de la linguistique DUBOIS : « *La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques.* » (Dubois. J. et al.2002, p.281)

Et d'après (MOUNIN.G, 2004, p.203) : « *la lexicologie se subdivise en deux branches principales : la morphologie et le sémantique. Elle désigne aussi la réflexion théorique sur les problèmes posés par l'élaboration des dictionnaires* ».

1.1.1. La sémantique :

La sémantique est l'étude du sens du langage, elle est associée au signifié, au sens et à l'interprétation du lexique, des expressions... D'après le dictionnaire des sciences du langage : « *la sémantique est un domaine de la science du langage qui prend pour objet d'étude le sens et les interprétations des unités significatives de la langue et de leur combinaison dans le discours* » (NEVEU, F., 2015, p.318)

1.1.2. La morphologie :

La morphologie est la partie de la grammaire qui étudie la manière dont ils sont construits les mots d'une langue, leur forme et leur structure. D'après le dictionnaire de la linguistique DUBOIS :

« 1- *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.*

2. *En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales :*

a) *ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases ;*

b) *ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie. En ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe. » (Dubois. J. et al.2002, p.311)*

1.1.3. La flexion

La flexion est le processus par lequel les mots changent de forme pour exprimer différentes fonction grammaticales, telles que le genre, le nombre, le temps ou la personne. D'après le dictionnaire de la linguistique DUBOIS : « *En grammaire, la flexion est un procédé morphologique consistant à pourvoir les racines (verbales, nominales, etc.) d'uffixes ou de désinences ; ceux-ci expriment les fonctions syntaxiques (cas), les catégories grammaticales du nombre, du genre, de la personne, ou les catégories sémantiques de l'animé, du comptable, etc., selon les classes de mots déterminées par chaque langue. La flexion inclut la déclinaison (flexion nominale) et la conjugaison (flexion verbale).* » (DUBOIS, J., et AL, 2002, p.204).

Exemple du corpus :

Tiouinine/tiewinin pluriel du « taewint » source est féminin de « aewin » source. On remarque deux flexions : la première c'est l'ajout de la marque du pluriel « n » au nom « taewint », la deuxième c'est la marque du féminin « t----t » au nom « aewin ».

1.1.4. La dérivation

La dérivation est un processus qui permet de créer de nouveaux lexiques en ajoutant des affixes à un mot de base. Ce procédé permet de modifier le sens du mot original ou de changer sa catégorie grammaticale. C'est un processus d'enrichissement lexical. La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de composition qui désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales : ainsi, en français, maisonnette est un dérivé, alors que Gratte-ciel est un composé.

D'après DUBOIS : « *Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation de mots composés), le recours à la dérivation étant variable selon les langues.*

La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique. Refaire, malheureux sont des dérives ; les éléments re-, -eux ne sont pas susceptibles d'emploi indépendant tandis que faire et malheur sont des unités lexicales par elles-mêmes.

Les éléments d'un dérivé sont :

- 1) le radical, constitué par un terme autonome (faire dans refaire) ou dépendant (-fec- dans réfection) ;*
- 2) les affixes, éléments adjoints appelés préfixes s'ils précèdent le radical (re-, de- dans refaire, défaire), ou suffixes s'ils le suivent (-eux, -istedans malheureux, lampiste). Les préfixes peuvent correspondre à des formes ayant une autonomie lexicale (contre, adverbe et préposition, est préfixe dans contredire ; bien,*

adverbe et substantif, est préfixe dans bienfaisant), alors que les suffixes ne sont pas susceptibles d'emploi Indépendant. » (DUBOIS, J., 2002, P.137)

Exemple du corpus :

- Tamaddazt est un dérivé du verbe « ddez » qui signifie écraser, avec l'ajout d'un préfixe « am » qui désigne un nom de lieu ou d'instrument et la marque du féminin « t----t ».
- Bouftis/buftis est un dérivé du nom « aftis » rive et du préfixe d'appartenance « bu » celui.

1.1.5. La composition

La composition est un procédé grammatical qui consiste à former un nouveau mot en combinant deux ou plusieurs éléments lexicaux existants dans la langue. Elle est un procédé d'enrichissement lexical. D'après le dictionnaire de la linguistique : « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. Ace titre, la composition est généralement opposée à la dérivation*, qui constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant. On oppose ainsi des mots composés comme timbre-poste, portefeuille, et des dérivés comme refaire, chaleureusement, plastifier, etc.* » ((DUBOIS, J., 2002, P.106)

Exemple du corpus :

Notre corpus est constitué d'un nombre important de nom composés :

- « amadagh izem/ amaday izem » maquis, lion : juxtaposition de deux noms.
- « tala tajdhit/ tala tajdit » fontaine, nouvelle : composé d'un nom et un adjectif.
- « ighil bwoudles/ iyil budles » colline du chaume : composé d'un nom « iyil », une préposition d'appartenance « n » et un nom « adles ».

1.1.6. Le nom propre :

Le nom propre occupe une place primordiale dans le langage et dans la linguistique. Selon Jean Malino « *le nom propre est partout(...) le langage et son importance apparait (...) mais cette importance se manifeste dans tous les domaines dans la vie courante* » (Jean Molino « le nom propre dans le langage », volume 16,1986, p5.). Ainsi dans le bon usage de Grevisse, revue par A.Goosse, propose une définition en accord avec la plupart des théories linguistiques actuelles « *le nom propre n'a pas de significations véritables, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique,*

mais par une convention qui lui est particulière » (Maurice Grevisse, le bon usage, 13^e édition par André Grosse, De Boeck Duculot, 1993.P.703.).

Le nom propre a plusieurs fonctions : « *il sert à identifier, à classer et à signifier* » (Molino, Jean, 1986, p.17), sans oublier la fonction de désignation, c'est-à-dire, que le nom propre sert à désigner un être (personne ou animal), un lieu ou un objet ou caractéristiques propre dument localisé dans un environnement spatio-temporel. Le nom propre ne peut pas être analysé sous le seul aspect, purement formel, de l'étymologie. Autrement dit sans la connaissance de son réfèrent, situer dans le temps et dans l'espace, il est impossible d'analyser scientifiquement les causes de la nomination ou la dénomination.

1.1.7. Le nom simple

Un nom simple est formé d'un seul mot, c'est une catégorie de mots, il désigne une personne, animal, objet... C'est une unité de langue constituant en un ou plusieurs sens à laquelle est associé un sens et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs.

1.1.8. Le nom composé

Un nom composé est un nom formé par l'association de deux ou plusieurs noms. La composition est un mode très courant dans les formations des unités linguistiques, c'est aussi un mode de formation de terme par lequel des éléments lexicaux autonome, sous forme pleine ou réduite, sont juxtaposés ou soudés.

Quant au nom composé, il est le résultat de l'action de combinaison de deux ou plusieurs mots, il est aussi « *nom formé de deux ou plusieurs noms propres, souvent relié par un trait d'union, une conjonction ou une préposition.* » (Jean Molino « le nom propre dans le langage » volume 16, 1986, p17).

1.2. Les emprunts

L'emprunt est un procédé d'enrichissement lexical très répandu entre les langues ; lorsqu'une langue ne possède pas un mot, elle se permet de l'emprunter d'une autre langue. DUBOIS a expliqué ce procédé : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler (A) utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés*

d' emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues.» (DUBOIS, J., 2002 P.177)

«Toute langue emprunte à d'autres une partie de son lexique. Les mots étrangers sont « hors système » : ils ont leur particularité phonétique et morphologique. » (LIHMANN, A., 2018, P.22)

Exemple du corpus :

Notre corpus comporte quelques emprunts :

Achato/acaṭu : un emprunt français, il s'agit du mot français « château d'eau » qui a été kabylisé.

Lvir/lbir : un emprunt arabe, qui signifie puit.

Lmonima/ lmunima : un emprunt français, c'est l'adoption du mot « monument » au kabyle.

1.3. L'onomastique

D'après le dictionnaire historique de la langue française, le terme onomastique « est emprunté (1578) au grec onomastikos « propre à dénommer », « qui appartient au nom », « qui sert de nom », substantivé dans ê onomastikê (sous-entendu tekhnê) art de dénommer ».

Le Petit Robert souligne que l'onomastique est une science des noms propres, et spécialement des noms de personnes (anthroponymes).

Ainsi, au sens le plus global, l'onomastique est une branche de la lexicologie soutenir la recherche sur les noms propres (noms de lieux (toponymes), noms de personnes (anthroponymes), de point de vue de leurs significations, leurs formes et leurs origines.

« L'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux).» (DUBOIS, J. et AL., 2002, p.334).

Pour G.MOUNIN, « l'onomastique est la discipline linguistique dont l'objet est l'étude des noms propres; parfois employée à la place d'anthroponymie pour l'étude des noms des personnes. »(2004, p.237).

1.4. L'anthroponymie

Cette branche s'occupe des noms de personnes, qu'il s'agisse de personnes réelles (p. ex. dans une communauté nationale, urbaine, villageoise, etc.) ou imaginaires (on a pu étudier l'anthroponymie des romans de Balzac ou de Proust) ; dans le premier cas, il s'agit d'une étude orientée vers la sociologie ou même vers l'histoire lorsqu'il s'agit du passé ; dans le second cas, la préoccupation sera essentiellement littéraire ; on peut étudier aussi les noms de personnages du folklore.

Elle est définie par J. DUBOIS et AL comme « *la partie de l'onomastique' qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms di' personne* ».

1.5. La toponymie

Du grec topos « lieu » et onoma « nom », « se propose de rechercher l'origine et le sens des noms de lieux et d'étudier leur transformation » (Schweitzer, 2001, p.9)

La toponymie est une branche de l'onomastique (étude des noms propres) qui étudie les toponymes, c'est-à-dire ceux des noms propres qui désignent un lieu. Elle nous relie à l'espace qu'ont connu, nommé et aménagé nos ancêtres, et nous aide à comprendre cet espace.

D'après le dictionnaire linguistique de J.DUBOIS et AL (2002, p.485), «*La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues.* »

Et d'après le dictionnaire de Mohend Akli HADDADOU : « *la toponymie, dont l'objet d'étude est le nom de lieu, est une discipline de la linguistique. Elle relève de l'onomastique ou étude des noms propres qui comporte, en plus des noms de rues, l'étude des noms des personnes ou anthroponymie. L'approche linguistique des toponymes consiste à analyser leurs formes, leurs significations et à retracer leur évolution phonétique et sémantique.*

La toponymie est le témoignage des langues disparues. Les toponymes fournissent des points de repères pour localiser des lieux et les mémoriser.

Le toponyme est un objet linguistique mais c'est un objet figé dans un contexte linguistique soumis à l'évolution. Son étude permet donc de remonter aux formes les plus ancienne de la langue, de déterminer les transformations que celles-ci a pu subir au plan phonétique et morphologique. »

1.6. Les différentes catégories des toponymes :

1.6.1. La microtoponymie :

Formé à partir de « mikros » petit en grec ; qui étudie les lieux dits, peu ou non habités, les quartiers habités, les forêts, les châteaux ou fermes isolées..... Le micro-toponyme ne représente que la partie d'un tout. « *La microtoponymie qui étudie les noms des lieux dits tels les hameaux, fermes ou chemins.* » L'indépendant. Fr

Le micro-toponyme est un nom propre qui désigne des petites entités comme des champs... et généralement usités localement par un groupe limité de personnes.

« *Le micro-toponyme renvoie (...) au nom de lieu inclus dans un toponyme. C'est assez souvent un lieu partagé et connu par les membres d'une même famille, du même clan, voire des habitants du village. Il sert à désigner un lieu dont la référence est restreinte.* » (BOUALILI, A., 2013, p.166).

1.6.2. Hydronyme: Du grec -hydro- « relatif à l'eau », étude de nom d'un cours d'eau ou d'une étendue d'eau (Thala, Tamda, Thaouint, ighzar).

1.6.3. Oronyme : Du grec -oros- « montagne », étude des noms de montagnes ou de massifs montagneux, et plus généralement de reliefs du terrain (Tizi ousennan, Ighil boultim, Tighilt Oufella).

1.6.4. Hagionyme : Du grec -hagios- « sacré, saint », étude des noms de lieux en rapport avec la sainteté (Sidi Lehviv, Sidi Slimane Ouali, Si Mouh Lmekhtar).

1.6.5. Ethnonyme : Du grec -ethnos- « nation », étude des noms de communautés rurales, urbaines, régionales ou nationales. C'est l'étude des noms de lieux qui font référence à des groupes ethniques ou races spécifiques (Ath Mansor, Ath hessan).

1.6.6. odonyme : Du grec -hodos- « chemin », ou étude des noms de rues, mais aussi, à l'occasion, de routes ou de vieux chemins (Avrid bouadda).

1.6.7. Anthroponyme : nom de lieu formé sur le nom d'une personne (Athmou bousmail, Arqouv n Ali Moussa).

1.7. La relation de la toponymie avec d'autres disciplines

La toponymie, dont l'objet d'étude est les noms des lieux, est une discipline de la linguistique.

« *La linguistique demeure la discipline principale qui fonde la toponymie. Les toponymes appartiennent aux vocabulaires, et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans*

l'explication de certains toponymes. Les méthodes historiques et comparatiste rendent à la toponymie de grands services. L'étymologie intervient quant à elle, particulièrement à propos de la notion de racine, même si elle suscite les plus grandes précautions.» (CHERIGUEN, F., 1993, p.21)

La toponymie a une relation étroite avec d'autres domaines de recherche :

a- L'histoire et la sociologie

Les noms propres des lieux ou de personnes entretient des relations multiples avec les faits historiques. Ils retracent l'histoire de l'occupation des lieux.

Les phénomènes sociologiques tels que la succession des générations, les déplacements des populations sont en relation direct avec des lieux habités.

b- La géographie

La dénomination des noms des lieux est généralement relative à l'aspect physique d'un territoire, aux reliefs, et à ses éléments géographiques.

c- L'archéologie

Les données toponymiques peuvent nous conduire à des découvertes archéologiques, ainsi que les fouilles archéologiques nous aident à interpréter la signification du toponyme.

d- L'anthropologie

L'anthropologie entretient une relation étroite avec l'anthroponymie, elle intervient dans des désignations onomastiques.

1.8. L'importance de la toponymie

Les toponymes ont une importance capitale dans la vie des hommes, ils fournissent des points de repère pour localiser des lieux et les mémoriser, ils nomment les lieux ainsi que leurs caractéristiques relatives à leurs formes géographiques, à la végétation, à la faune et la flore et les populations qui y habitent. Ils nous renseignent sur la langue, la faune et la flore antique.

«Le toponyme est lui-même constitutif de l'identité : le toponyme évoque un espace et celui auquel est relié la personne, c'est un élément identificatoire tant culturellement que socialement. » (HALOUANE, H., 2019 /2020, p.25).

Selon DORION.H, nommer un lieu, c'est le faire exister, c'est l'approprier : *« Le nom de lieu identifie, il localise, il évoque, il délimite, il décrit, il caractérise, il rappelle, il perpétue, il évoque, il distingue, souvent il hiérarchise et il structure, en un sens il approprie. »(1990, p.128).*

Le toponyme a une dimension encore plus vaste : celle des différentes fonctions dont il est porteur. *« (...) d'abord une fonction d'identification, de singularisation dans l'univers des signes, en somme une fonction métalinguistique : le nom sert à définir, il donne un nom ; ensuite une fonction référentielle(...) enfin une fonction (...) une fonction et connotative(...) laquelle contribue à doter le lieu dénommé d'une charge affective et mémorielle(...) » (DUGAS, J.Y., 1990, p.231).*

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons expliqué quelques notions théoriques qui nous permettront de comprendre l'analyse morphologique et l'analyse sémantique des toponymes et des micro-toponymes de notre corpus.

Chapitre III

Etude morphologique

Introduction

Dans ce chapitre consacré à l'étude morphologique des toponymes de deux régions à savoir le village Ililane et le village Ihesnaouen, nous nous concentrerons exclusivement sur les aspects linguistiques et structurels de ces noms de lieux. Nous analyserons les composants morphologiques tels que le genre et le nombre, le type de nom (simple, composé) qui constituent ces toponymes. En examinant la structure interne des noms de lieux, nous chercherons à mettre en lumière les éléments morphologiques communs et distinctifs entre les deux régions étudiées, nous espérons mieux comprendre la composition linguistique des toponymes de chaque région.

1- Classification morphologique des noms de lieux d'Ihesnaouen

a- Selon le genre et le nombre

Noms de lieux	Genre		Nombre	
	Masculin	Féminin	Singulier	Pluriel
Sidi lehviv	x		x	
Jevrayen	x		x	
Ajernih	x		x	
Akhziv	x		x	
Thazeggart		x	x	
Azaghar	x		x	
khmissa		x	x	
Azroug	x		x	
Thinqicht		x	x	
Thala ougejdol		x	x	
Ihelmasen	x			x
Jerrah	x		x	
Ouazna	x		x	
Izerman	x			x
Hidous	x		x	
Azro bwada	x		x	
Azro oumezog	x		x	
Ath Amar	x			x

Ath Salem	x			x
Azro hed ferhat	x		x	
Tighilt		x	x	
Ighzar bwayes	x		x	
Ighzar izemmouren	x		x	
Tiaouinin		x		x
Lvir taaouinin	x		x	
Taaouint guidir		x	x	
Amedouiou n Said Mouh Oulhadj	x		x	
Tiaouinin oufella		x		x
Tiaouinin bouada		x		x
Thala ibeggazen		x	x	
Thala n bouslmane		x	x	
Laainsar bouakli lmekhtar	x		x	
Amdoun	x		x	
Thala n tighilt hemza		x	x	
Tizi oughanim		x	x	
Agni Athmane	x		x	
Taddart tameqrant		x	x	
Lmounima	x		x	
Thazekka bembarek		x	x	
Taselt Akouche		x	x	
Ath Amara	x			x
Ldjamaâ Tâtliouth	x		x	
Si Mouh Lmekhtar	x		x	
Ighil	x		x	
Lhara lhadj		x	x	
Thahechat		x	x	
Annar n lmahiouti	x		x	
Thazeqqa n Amar oulhadj		x	x	
Taâzivt		x	x	
Lxelwa		x	x	

Thizi guefrakh		X	X	
Thakalitoust		X	X	
Thala sidi Amar		X	X	
Thiârqav		X		X
Thawarga		X	X	
Thalatha		X	X	
Ighzar himed	X		X	
Ldjamaâ oufella	X		X	
Agharnouz	X		X	
Thahjourth		X	X	
Thighilt Idjamaâ		X	X	
Avrid bouadda	X		X	
Thazeqqa n Hmed oulhadj		X	X	
Hed Kaci	X		X	
Iâtichen	X			X
Thiârqouvin		X		X
Ath Mansour	X			X
Ath Hesan	X			X
Thala Imoula		X	X	
Ighzar	X		X	
Thala tajdhit		X	X	
Lâinsar n Amar ouslimane	X		X	
Ath ouarav	X			X
Ath Hmed	X			X
Amalou oubaâdach	X		X	
Tazallit		X	X	
Lhara lhadj		X	X	
Annar	X		X	
Avarane	X		X	
Thagroudja		X	X	
Houra		X	X	
Thavousekourt		X	X	

Thaghzouyth bassif		x	x	
Thazdayth		x	x	
Thamda		x	x	
Urti	x		x	
Sidi Ali Mouhamed	x		x	
Thamazirth Abdesslam		x	x	
Thisirt oussalem		x	x	
Urtan	x			x
Asif	x		x	
Bouftis	x		x	
Sidi Mhed Ouamar	x		x	
Thikirwach		x		x
Lâinsar	x		x	
Lvir taddart	x		x	
Thamda n Fadhma		x	x	
Thamda guezgaren		x	x	
Amadagh izem	x		x	
Ldjamaâ Lmekhtar	x		x	
Agni qrayen	x		x	
Lbardiya		x	x	
Tajmaâith n Ath Belkacem		x	x	
Sidi Slimane Ouali	x		x	
Lhed hadj Amar	x		x	
Lhed hadj Hmed	x		x	
Tharga iâesmanen		x	x	
Azro n mattvouch	x		x	
Thamaddazt		x	x	
Achato	x		x	
Assaâdi	x		x	

On remarque dans ce tableau les résultats suivants :

Le nombre total des noms de lieux est : 111

Le nombre des noms masculins est 60, ce qui représente 54,05%.

Le nombre des noms féminins est 51, ce qui représente 45,94%.

Le nombre des noms singuliers est 93, ce qui représente 83,78%.

Le nombre des noms pluriels est 17, ce qui représente 15,31%.

Le nombre de noms masculin singulier est 50, ce qui représente 45,04%

Les masculins pluriels sont de nombre 11, ce qui représente 9,90%

Les noms féminins singuliers sont de nombre 44, ce qui représente 39,63%

Les noms féminins pluriels sont de nombre 6, ce qui représente 09,40%

b- Classement des toponymes selon la catégorie (noms simples, non composés)

Noms	Simple	Composés	Structure syntaxique	Emprunts
Sidi lehviv		x	nom + nom	x
Jevrayen	x			x
Ajernih	x			
Akhriv	x			
Thazeggart	x			
Azaghar	x			
khmissa	x			x
Azroug	x			
Thinqicht	x			
Thala ougejdol		x	nom + nom	
Ihelmasen	x			
Jerrah	x			x
Ouazna	x			
Izerman	x			
Hidous	x			
Azro bada		x	nom + adverbe	
Azro oumezog		x	nom + nom	
Ath Amar		x	déterminant + nom	

Ath Salem		x	déterminant + nom	
Azro hed ferhat		x	nom + nom + nom	
Tighilt	x			
Ighzar bais		x	nom + n + nom	
Ighzar izemmouren		x	nom + nom	
Tiâwinin	x			
Lvir taâouinin		x	nom + nom	x
Tâouint gidir		x	nom + n + nom	
Amedouiou n Said Mouh Oulhadj		x	nom + n + nom	
Tiâouinin oufella		x	nom + adverbe	
Tiâouinin bouada		x	nom + adverbe	
Thala ibeggazen		x	nom + nom	
Thala n bouslmane		x	nom + n + nom	
Lâinsar bouakli lmekhtar		x	nom + n + nom	x
Amdoun	x			
Thala n tighilt hemza		x	nom + n + nom + nom	
Tizi oughanim		x	nom + nom	
Agni Athmane		x	nom + nom	
Taddart tameqrant		x	nom + adjectif	
Lmounima	x			x
Thazeqa bembarek		x	nom + n + nom	
Taselt Akouche		x	nom + nom	
Ath Amara		x	déterminant + nom	
Ldjamaâ Tâtliouth		x	nom + nom	x
Si Mouh Lmekhtar		x	nom + nom	
Ighil	x			
Lhara lhadj		x	nom + nom	x
Thahechat	x			
Annar n Imahiouti		x	nom + n + nom	
Thazeqqa n Amar oulhadj		x	nom + n + nom	
Taâzivit	x			
Lxelwa	x			x

Thizi guefrakh		x	nom + n + nom	
Thakalitoust	x			
Thala sidi Amar		x	nom + nom	
Thiârqav	x			
Thawarga	x			
Thalatha	x			x
Ighzar himed		x	nom + nom	
Ldjamaâ oufella		x	nom + adverbe	x
Agharnouz	x			
Thahjourth	x			
Thighilt Idjamaâ		x	nom + nom	
Avrid bouadda		x	nom + adverbe	
Thazeqqa n Hmed oulhadj		x	nom + n + nom	
Hed Kaci		x	nom + nom	x
Iâtichen	x			
Thiâarqouvin	x			
Ath Mansour		x	déterminant + nom	
Ath Hessian		x	déterminant + nom	
Thala Imoula		x	nom + nom	
Ighzar	x			
Thala tajdhit		x	nom + adjectif	x
Lâinsar n Amar ouslimane		x	nom + n + nom	x
Ath ouarav		x	déterminant + nom	
Ath Hmed		x	déterminant + nom	
Amalou oubaâdach		x	nom + nom	
Tazallit	x			
Lhara lhadj		x	nom + nom	x
Annar	x			
Avarane	x			
Thagroudja	x			
Houra	x			
Thavousekourt	x			

Thaghzouyth bassif		x	nom + n + nom	
Thazdayth	x			
Thamda	x			
Urti	x			
Sidi Ali Mouhamed		x	nom + nom	x
Thamazirth Abdesslam		x	nom + nom	
Thisirt oussalem		x	nom + nom	
Urtan	x			
Asif	x			
Bouftis	x			
Sidi Mhed Ouamar		x	nom + nom	x
Thikirwach	x			
Lâinsar	x			x
Lvir taddart		x	nom + nom	x
Thamda n Fadhma		x	nom + n + nom	
Thamda guezgaren		x	nom + n + nom	
Amadagh izem		x	nom + nom	
Ldjamaâ Lmekhtar		x	nom + nom	x
Agni qrayen		x	nom + nom	
Lbardiya	x			x
Tajmaâith n Ath Belkacem		x	nom + n + dét+ nom	
Sidi Slimane Ouali		x	nom + nom	x
Lhed hadj Amar		x	nom + nom	x
Lhed hadj Hmed		x	nom + nom	x
Tharga iâesmanen		x	nom + nom	
Azro n mattvouch		x	nom + n + nom	
Thamaddazt	x			
Achato	x			x
Assaâdi	x			

D'après le tableau ci-dessus, sur 111 noms de lieux, on remarque :

- a- Le nombre des noms simples est de 48 soit un pourcentage de 43,24%.

- b- Le nombre des noms composés est de 63, soit un pourcentage de 56,75%.
- c- Le nombre des emprunts est de 26, soit un pourcentage de 23,42%.

Les noms composés sont formés de différentes manières

- La juxtaposition de deux noms avec un nombre de 30, exemple : lvir teâwinin.
- La liaison de deux noms par une préposition « n » en nombre de 15, exemple : « taâwint n yidir ».
- Déterminant et un nom en nombre de 07, exemple : ath amara.
- Le nom et un adverbe en nombre de 05, exemple : Tiâouinin bouadda.
- Le nom et un adjectif en nombre de 02, exemple : Thaddarth thameqrant.
- Le nom et la préposition « n » et un déterminant et un nom en nombre de 01: Thajmaâith n Ath Belkacem.
- La composition de plus de deux noms en nombre 01 :Azro hed Ferhath.

Dans le corpus (village Ihesnaouene), le nombre des emprunts est de 26 sur 111 noms de lieux, ils représentent un pourcentage de 23,42%.

Les emprunts sont d'origine arabe (24), sauf deux noms de lieux qui sont d'origine française : (1-Imounima/ un monument ; 2- achato/ un château d'eau).

L'origine de l'emprunt arabe : c'est la langue qui a exercé la plus importante influence, en effet, le contact avec la langue arabe va donner naissance à plusieurs toponymes qui sont :

- Toponymes arabisés : soit au niveau phonétique, soit au niveau morphologique. Nous n'avons pas d'exemple dans le corpus.
- Toponymes amazighisés, exemple : « tajdidt » , un nom arabe, « djadid » qui a pris la morphologie des noms féminin amazigh(t.....t).
- Toponymes mixtes : association d'un lexème arabe et d'un lexème amazigh
Exemple « ldjamaa oufella » ; association de deux lexème : « ldjamma » arabe, « oufella » de langue amazighe.
- Toponymes arabe : des toponymes qui se sont substitués par de nouvelles appellations
Lkheloua, lberdia, jerrah

L'origine des emprunts français, ce sont les traces de la colonisation française de l'Algérie

Dans le corpus nous avons rencontré deux toponymes : « achato, Imounima », deux emprunts français qui ont pris la morphologie de la langue amazighe, c'est-à-dire :

château, transformé en « achato », « a », appelé article ou voyelle initiale en langue amazighe ;

monument, transformé en « Imounima » qui a pris la marque du féminin amazighe « a » à la fin du nom.

2- Classification morphologique des noms de lieux du village Iilane

a- Selon le genre et le nombre

Noms de lieux	Genre		Nombre	
	Masculin	Féminin	singulier	pluriel
Ighil boultim	x		x	
Thizda		x		x
Thala gighil		x	x	
Agni lemhala	x		x	
Adghagh ugerfiou	x		x	
Aouine ukerrif	x		x	
Thissira n lekhmis		x	x	
Thissira ifilkou		x	x	
Thighremth		x	x	
Athmou bousmail	x		x	
Ighzer lberkouk	x		x	
Tharga lhemra		x	x	
Ighil gueghri badda	x		x	
Ighil gueghri ufella	x		x	
Lhed nait atman	x		x	
Thibikesth		x	x	
Laach gisghi	x		x	
Thimellouka		x	x	
Ighil tmellouka	x		x	
Imejgouglen	x			x

Azrar thkherroubth	x		x	
Thamazirth azza		x	x	
Tharga boulman/oulmou		x	x	
Thaouint n Mhousaid		x	x	
Thala aicha		x	x	
Iguer boufni	x		x	
Iguer oumellal	x		x	
Thaaggact		x	x	
Agrou	x		x	
Oufnan	x			x
Thaferrant		x	x	
Oukhnik	x		x	
Tiberkak		x		x
Iguer baggour	x		x	
Tarha Iaabenouren		x	x	
Imzigzeou	x		x	
Aguermach	x		x	
Ighil lghers	x		x	
Thidehsit		x	x	
Thalmat barsous		x	x	
Thighounam		x		x
Ihaggan	x			x
Arkoub n Ali Moussa	x		x	
Admer	x		x	
Bouaouana	x		x	
Bougairra	x		x	
Oulmou	x		x	
Aguerjoun	x		x	
Alma boumghid	x		x	
Tharsifth		x	x	
Thimekberth thakdimth		x	x	
Thaouit bouda		x	x	

Ahrik ouhemmout	x		x	
Thansa uguelmim		x	x	
Arkoub tsoulla	x		x	
Thizi oussenane		x	x	
Tharga tmemayth		x	x	
Thala mesaad		x	x	
Irmej	x		x	
Alma guichaouten	x		x	
Ifetouan	x			x
Akerruy oumalou	x		x	
Thala bouragh		x	x	
Agni n ssouk	x		x	
Thissira taassasth		x	x	
Ighil lbour	x		x	
Thissira tmiaroufth		x	x	
Thissira thaberkant		x	x	
Ifri n tllam	x		x	
Agni balba	x		x	
Thibhirin		x		x
Azro ubouaamar	x		x	
Azro thfirelas	x		x	
Thaghuzi tsekrin		x	x	
Ifran	x			x
Thararist		x	x	
Trahi		x		x
Ikbouben	x			x
Aregrag	x		x	
Thissira gigran		x	x	
Thighilt ufella		x	x	
Azrug	x		x	
Amedghagh	x		x	
Guennoucha		x	x	

Leghrous	x		x	
Thala Ou Aissa		x	x	
Thouzot		x	x	
Thimizar n Si Ali		x		x
Laazib	x		x	
Ldjamaa	x		x	
Thala		x	x	
Lhara n At Chavane		x	x	
Lhara Mouh Said		x	x	
Lhara badda		x	x	
Ameggal	x		x	
Ahessam	x		x	
Thamaddasth		x	x	
Akundjaa	x		x	
Thighilt guifri		x	x	
Thissira tfighouth		x	x	
Thifighouth		x	x	
Ighil budles	x		x	
Lemjari	x			x
Ignan	x			x
Agni akrich	x		x	
Thimekberth		x	x	
Ighil bouchanen	x		x	
Alma tzeggarth	x		x	
Izurar	x			x
Tharejdalt		x	x	
Thissira theydith		x	x	
Inourar	x			x

Le genre et le nombre des noms de lieux dans le tableau ci-dessus sont représentés comme suite :

Le masculin : 60 sur 112 noms de lieux, soit 53 ,57%

Le féminin : 52 sur 112 noms de lieux, soit 46,42%

Le singulier : 97 sur 112 noms de lieux, soit 86,60%

Le pluriel : 16 sur 112 noms de lieux, 14,28%

Le masculin singulier : 51 sur 112, ce qui représente 45,53%

Le masculin pluriel : 10 sur 112, ce qui représente 08,92%

Le féminin singulier : 45 sur 112, ce qui représente 40,17%

Le féminin pluriel : 06 sur 112, ce qui représente 05,35%

b- Classement des toponymes selon la catégorie (noms simples, non composés)

Noms de lieux	Simple	Composés	Formes syntaxiques	Emprunts
Ighil boultim		x	nom+n+nom	
Thizda	x			
Thala gighil		x	nom+n+nom	
Agni lemhala		x	nom+nom	*
Adghagh ugerfiou		x	nom+nom	
Aouine ukerrif		x	nom+nom	
Thissira n lekhmis		x	nom+n+nom	*
Thissira ifilkou		x	nom+nom	
Thighremth	x			
Athmou bousmail		x	nom+n+nom	
Ighzer lberkouk		x	nom+nom	
Tharga lhemra		x	nom+nom	*
Ighil gueghri badda		x	nom+n+nom+adverbe	
Ighil gueghri ufella		x	nom+n+nom+adverbe	
Lhed nait atman		x	nom+possissif+ nom	
Thibikesth	x			
Laach gisghi		x	nom+n+nom	x

Thimellouka	x			x
Ighil tmellouka		x	nom+nom	*
Imejgouglen	x			
Azrar thkherroubth		x	nom+nom	
Thamazirth azza		x	nom=nom	
Tharga boulman/oulmou		x	nom+n+nom	
Thaouint n Mhousaid		x	nom+n+nom	
Thala aicha		x	nom+nom propre	*
Iguer boufni		x	nom+n+nom	
Iguer umellal		x	nom+adjectif	
Thaaggact	x			x
Agrou	x			
Oufnan	x			
Thaferrant	x			
Oukhnik	x			
Tiberkak	x			
Iguer baggour		x	nom+n+nom	
Tarha Iaabdenouren		x	nom+nom propre	
Imzigzeou	x			
Aguermach	x			
Ighil lghers		x	nom+nom	*
Thidehsit	x			
Thalmat barsous		x	nom+n+nom	
Thighounam	x			
Ihaggan	x			
Arkoub n Ali Moussa		x	nom+n+nom propre	
Admer	x			
Bouaouana	x			
Bougaaira	x			

Oulmou	x			
Aguerjoum	x			
Alma boumghid		x	nom+n+nom propre	
Tharsifth	x			
Thimekberth thakdimth		x	nom + adjectif	x
Thaouit bouda		x	nom+ n+nom	
Ahrik ouhemmout		x	nom+nom propre	
Thansa uguelmim		x	nom+nom	
Arkoub tsoulla		x	nom+nom	
Thizi oussenane		x	nom+nom	
Tharga tmemayth		x	nom+nom	
Thala mesaad		x	nom+nom	
Irmej	x			
Alma guichaouten		x	nom+n+nom	
Ifetouan	x			
Akerryoumalou		x	nom+adjectif	
Thala bouragh		x	nom+n+nom	
Agni n ssouk		x	nom+n+nom	*
Thissira taassasth		x	nom+nom	
Ighil lbour		x	nom+nom	
Thissira tmiaroufth		x	nom+nom	
Thissira thaberkant		x	nom +adjectif	
Ifri n tlam		x	nom+n+nom	
Agni balba		x	nom+nom	
Thibhirin	x			
Azro ubouaamar		x	nom+nom	
Azro thfirelas		x	nom+nom	
Thaghuzi tsekrin		x	nom+nom	
Ifran	x			
Thararist	x			
Trahi	x			

Ikbouben	x			
Aregrag	x			
Thissira gigran		x	nom+n+nom	
Thighilt ufella		x	nom+adverbe	
Azrug	x			
Amedghagh	x			
Guenoucha	x			
Leghrous	x			x
Thala Ou Aissa		x	nom +nom propre	
Thouzot	x			
Thimizar n Si Ali		x	nom+n+nom propre	
Laazib	x			
Ldjamaa	x			x
Thala	x			
Lhara n At Chavane		x	nom+n+possissif+nom	x
Lhara Mouh Said		x	nom+nom propre	x
Lhara badda		x	nom +nom propre	x
Ameggal	x			
Ahessam	x			
Thamaddasth	x			
Akundjaa	x			
Thighilt guifri		x	nom+n+nom	
Thissira tfighouth		x	nom+nom	
Thifighouth	x			
Ighil budles		x	nom+n+nom	
Lemjari	x			x
Ignan	x			
Agni akrich		x	nom+nom	
Thimekberth	x			x
Ighil bouchanen		x	nom+n+nom	
Alma tzeggarth		x	nom+nom	
Izurar	x			

Tharejdalt	x			
Thissira theydith		x	nom+nom	
Inourar	x			

D'après le tableau ci-dessus nous avons les résultats suivants :

- 49 noms simples, ils représentent 43.75 % du corpus
- 63 noms composés, ils représentent 56.25 % du corpus

Les noms composés sont repartis comme suite : sur les 63 noms composés

- 32 noms sont composés de nom + nom
- 22 noms sont composés deux noms relié par la préposition « n »
- 01 nom est composé d'un nom+ adverbe
- 04 noms sont composés de nom + adjectif
- 02 noms sont composés de nom + la préposition « n » + un nom + un adverbe
- 01 nom est composé d'un nom + un possessif + nom
- 01 nom est composé d'un nom + préposition « n » + un possessif +un nom

Les emprunts

- 12 emprunts, ils représentent 10.71 % du corpus

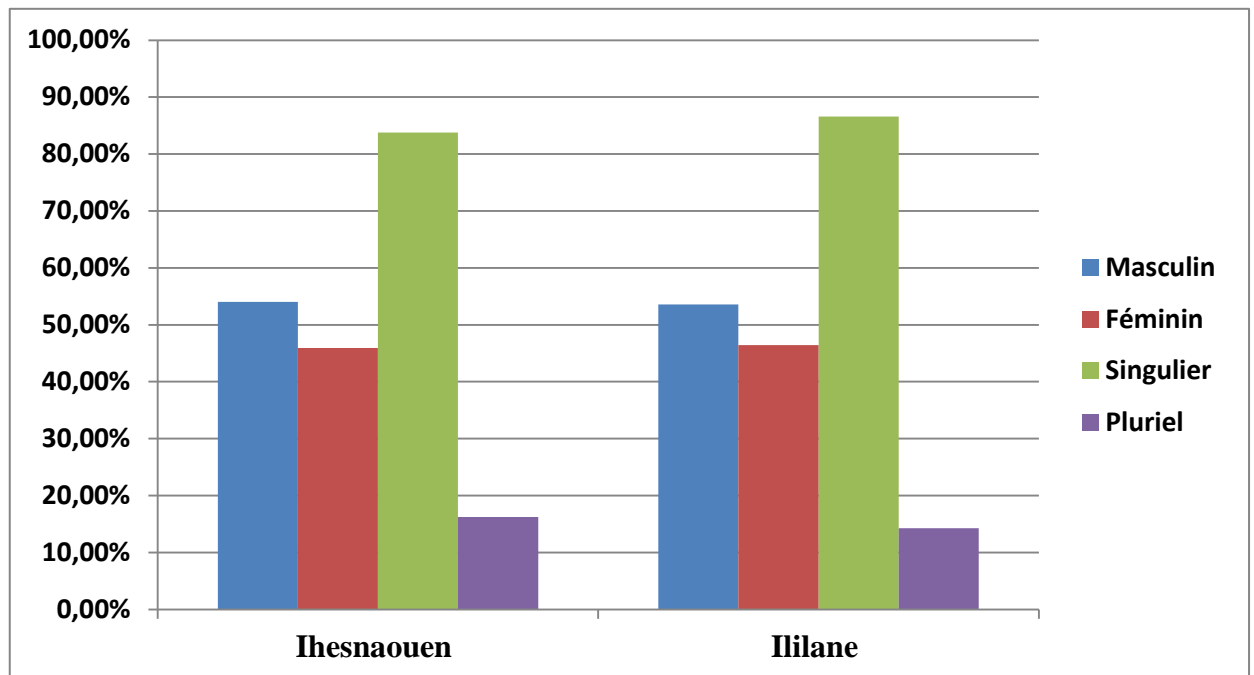
Dans le corpus (village Ililane), le nombre des emprunts est de 12 sur 112 noms de lieux, ils représentent un pourcentage de 10.71% du corpus.

Tous les emprunts sont d'origine arabe (12), lâche gisghi, tala aicha, taagacht, lhara badda, lhara n Ait Chavane, lhara Moh Said, timekbart, timekber taqdimt, lemjari, leghrous, agni n ssouk , ldjamaa.

- Les emprunts mixtes en nombre de 08, exemple : « lâche gisghi », composé de lexème arabe « lâche» et le lexème amazigh « isghi ».
- Les emprunts amazighisés : « thaâggachth, thimakkverth », deux noms arabes « lâche, makbara » amazighisés en portant les marques du féminin de la langue amazughe « t.....t ».

3- Comparaison des résultats de l'étude morphologique : le genre et le nombre

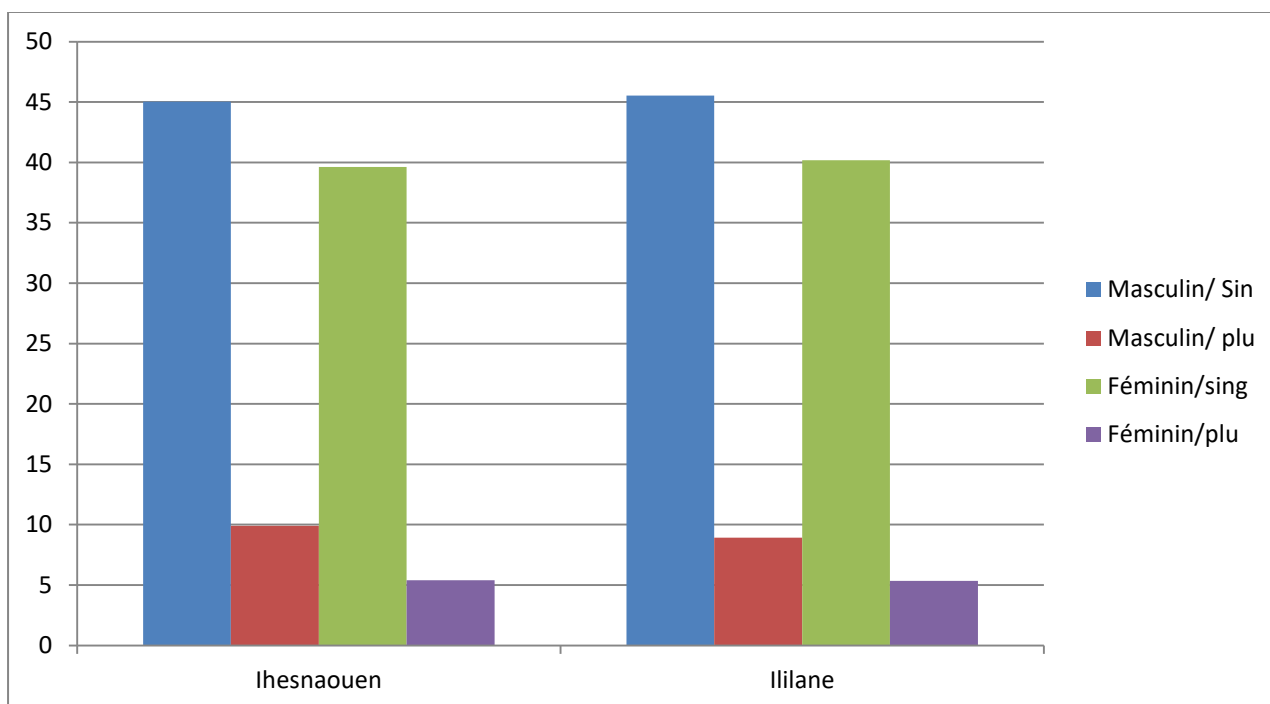
Région	Masculin	Féminin	Singulier	Pluriel
Ihesnaouen	54,05%	45,94%	83,78%	16,21%
Iilane	53,57%	46,42%	86,60%	14,28%



D'après ce graphe, nous remarquons la dominance des noms au singulier par rapport aux noms au pluriel dans les deux régions ; par contre les noms masculins et les noms féminins partagent presque le même pourcentage avec une légère supériorité des noms masculin dans les deux régions. Donc, les noms des lieux des deux régions ont presque la même morphologie que ce soit leur genre ou leur nombre ; et cela s'explique du fait que la majorité des noms sont berbères, même les emprunts sont amazighisés , c'est-à-dire ils ont pris la forme des noms berbères.

4- Comparaison de la combinaison du genre et du nombre des toponymes

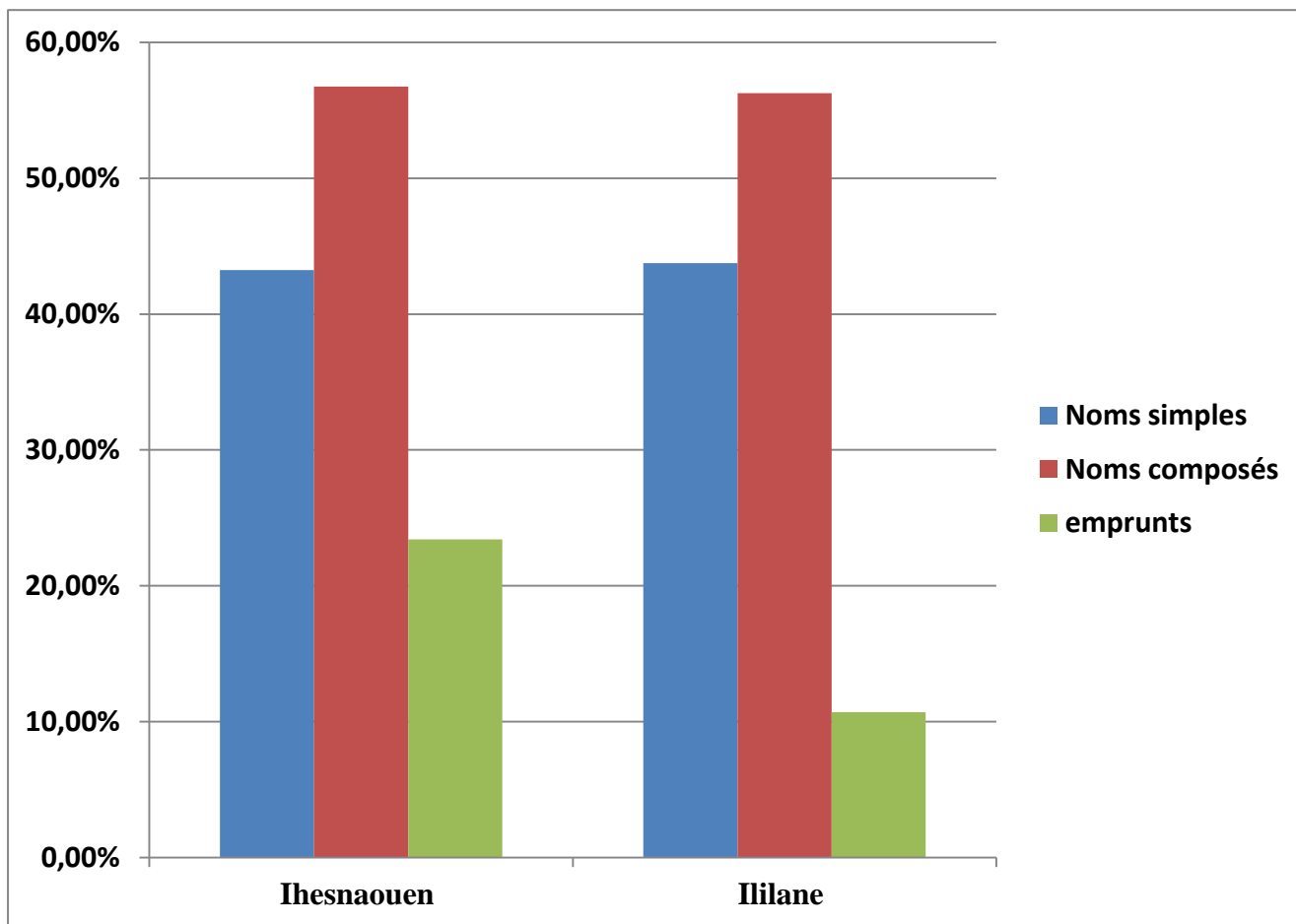
Région	Masculin/S	Masculin/P	Féminin /S	Féminin/P
Ihesnaouen	45.04%	09.90%	39.63%	05.40%
Iilane	45.53%	08.92%	40.17%	05.35%



Nous remarquons les mêmes pourcentages lorsque nous avons combiné le genre et le nombre des noms de lieux des deux localités.

5- Comparaison des résultats de l'étude morphologique : noms simples, composés et emprunts

Région	Noms simples	Noms composés	emprunts
Ihesnaouen	43,24%	56,75%	23,42%
Ililane	43,75 %	56,25 %	10,71 %



D'après le graphe ci-dessus, nous remarquons une nette égalité entre le nombre de noms simples et le nombre des noms composés dans les deux régions, nous remarquons aussi que le nombre des noms composés est supérieur au nombre des noms simples dans les deux régions ; ce procédé de formation de noms composés est très courant en berbère, surtout dans le parler kabyle, ce mode de formation de noms composés est très fréquent, soit avec une juxtapositions de deux noms, ou avec la prépositions « n » qui s'intercale entre les deux noms, elle marque l'appartenance.

La seule différence qui existe entre les noms de lieux des deux régions ce sont les emprunts, nous remarquons que le nombre des emprunts de la région d'Ihesnaouen représente plus du double du nombre de emprunts de village Ililane, cela est dû à ce que le village Ihesnaouen se situe à proximité de la ville de Tizi-Ouzou où plusieurs occupants se sont succédés et installer dans cette région, alors que le village Ililane est un village reculé, loin de la ville de Tizi-Ouzou, il n'a pas subi l'influence des langues des occupants

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons fait l'étude morphologique des toponymes et des micro-toponymes des deux villages (Ihesnaouen et Ililane), et après avoir fait la comparaison des résultats des études, nous avons constaté qu'il n'y a pas de différence dans la composition morphologiques des noms des lieux des deux villages, les toponymes partagent les mêmes caractéristiques morphologiques

Chapitre IV
Etude sémantique

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'entamer l'analyse sémantique des toponymes et des micro-toponymes présents dans notre corpus afin de donner une interprétation pour chaque nom de lieu selon le classement des différentes catégories (en noms concernant l'eau et les reliefs, noms d'habitats, noms de végétation, anthroponymes et les noms de divers domaines)

Pour ce faire, on rappellera quelques notions relatives à la sémantique berbère à savoir la racine, le radical....

1. Le mot en langue amazighe (kabyle)

Le mot est un élément de la langue, il est composé de un ou plusieurs phonèmes formant une unité sémantique

D'après le dictionnaire de linguistique Dubois le mot est : « *en linguistique traditionnelle, le **mot** est un élément linguistique significatif composé d'un ou de plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique) comprise entre deux blancs ; dans ses divers emplois syntaxiques, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de la flexion). Sur le plan sémantique, le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe), une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc.* (Dubois, j.et al., 1992, P. 342)

Comme on le voit dans ces différentes définitions, les linguistes n'arrivent pas à poser une définition unique au terme « mot ».

D'ailleurs Lionel Galand a consacré tout un article pour ce terme « mot » sous le titre « *le problème du mot en berbère* » ou il affirme que les linguistes s'accordent à dénier tout caractère scientifique à la notion et au terme « mot » ; aucune définition du mot ne fournit le moyen de le reconnaître avec certitude dans n'importe quelle langue, le caractère fortement polysémique de ce terme. Néanmoins des linguistes pas des moindres (Potier et Martine) manifestent quelque indulgence à ce terme.

Les linguistes de la langue amazighe s'accordent sur le fait que le mot en langue amazighe est le résultat de la combinaison d'une racine et d'un schème.

Selon L. GALAND, « *toute forme (nom et verbe) associe deux éléments, une racine et un schème, qui constituent le radical auquel s'ajoute, souvent pour le nom, toujours pour le verbe un indice.* » (GALAND, L., 2013, P. 36)

Le mot en kabyle est constitué d'une racine lexicale et d'un schème. La racine constituée de consonnes exprimant une idée et le schème permet d'obtenir les noms et les verbes. Pour trouver la signification d'un mot, on doit trouver sa racine et son schème. La racine est composée exclusivement de consonnes, pour la trouver on élimine les voyelles et toutes les marques grammaticales : le féminin, le pluriel, les affixes dérivationnels ; les marques du schème

Exemple : *thamaddazth / tamaddazt* ; sa racine : *DZ* qui signifie broyer, concasser, écraser

Thamaddazt : battoir pour laver le linge, la laine. (DALLET.J.M., 1982, p.167)

2. Classification et analyse sémantique des toponymes selon leurs catégories

2.1 Le village Ihesnaouen

Ihesnaouen est un nom simple, masculin pluriel, son singulier « *ahesnaou* » vient du mot arabe « *el ihsan* » qui signifie bienfaisance. Ce nom désigne une personne sage, qui fait du bien.

2.1.1 Les toponymes relatifs à l'hydronymie

L'eau est source de vie, l'eau est un élément vital, elle tient une place très importante dans la vie quotidienne de l'être humain. En Kabylie, avant de fonder un village ou habiter un endroit quelconque, il faut au préalable impérativement procéder à la recherche d'un point d'eau et l'aménager en une fontaine (source), celle-ci répondrait aux besoins vitaux des habitants et rendre la vie facile. Selon Brahim Atoui, « *un hydronyme est un nom propre appliqué d'un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide* » (ATOUI, B.,1994, p87).

H.HELOUANE dans son article intitulé « *Système hydronymique de la région d'Ogdal : Reconstitution d'un savoir hydrographique et lexicologique, publié le 20/10/2020* » a défini les différents types de points d'eau ou de cours d'eau comme suivant :

1) **Tala** : source ou fontaine et 'taliwin' (à ne pas confondre avec *tiliwa* : pluriel de *tala*), *taliwin* : plusieurs source en un même lieu. HALOUANE,H.,2020)

Tala : de la racine berbère « *L* » *tiliwa* au pluriel (fontaine aménagée) (DALLET.J.M., 1982 , p.440)

Notre corpus se compose de plusieurs hydronymes :

- **Tala ougejdol** : la fontaine de « Agejdol » (un anthroponyme, prénom), il marque aussi la propriété.
- **Tala ibegazen** : la fontaine de la famille Ibegazen (un anthroponyme, patronyme), il marque aussi la propriété.
- **Tala n bouslimane** : la fontaine de la famille Bouslimani (un anthroponyme, patronyme), il marque la propriété.
- **Tala n tighilt hamza** : la fontaine de la colline de Hamza (prénom), il marque la localisation et la propriété.
- **Tala tajdhit** : la nouvelle fontaine.
- **Tala Imoula** : la fontaine des gens de l'est.
- **Tala sidi Amar** : la fontaine de seigneur Amar (anthroponyme, prénom).

2) **Taewint** : petite flaque d'eau aménagée et accueillant l'eau qui jaillit de sous terre ou qui ruisselle

Taewint : de la racine berbère « εwn » : source. (DALLET.J.M.,1982, p.1009).

Tiewinin : pluriel de taewint.

Taewint gidir : elle désigne la propriété de Idir (anthroponyme, prénom).

Tiewinin bwadda : elles désignent la localisation (source d'en bas).

Tiewinin oufella : elles désignent la localisation (source d'en haut).

3) **Ighzar (talweg)** : ravin entre deux collines permettant à l'eau de rejoindre la plaine et les rivières, mais à sec le reste des saisons.

Iyzer : de la racine berbère « yzr », iyezran/iyezrawen : ravin. Cours d'eau d'un ravin.

Iyzer : ravin /cours d'eau

Iyzer bais : ravin de désespoir. « ayes (désespérer, perdre espoir), layas (désespoir) » qui évoque un fait historique durant la guerre de libération (1954-1962), si les français amènent quelqu'un à cet endroit, y'a pas d'espoir de revenir vivant d'où cette dénomination (désespoir).

Iyzer himed : on comprend donc iyzer n hmed qui désigne la propriété d'Ahmed (anthroponyme, prénom).

Iyzer izemmouren : ravin/ cours d'eau des oliviers.

4) **Leinşer** : taensrin (féminin pluriel de lainsar) : source jaillissante à fort débit.

Leinşer : de la racine « ensr » qui signifie former source, couler librement,

Ləinşer/Ləwanşar : fontaine ; source. (DALLET.J.M.1982, p.993).

Ləinşer : source jaillissante à fort débit

Ləinşer bwakli Imekhtar : elle désigne la propriété de Akli Imekhtar (anthroponyme, prénom).

Ləinşer n Amar ouslimane : elle désigne la propriété de Amar ouslimane (anthroponyme,prénom)

- 5) **Amdoun/ tamda /tamducht/timeduchin** : ce sont là les déclinaisons du même mot mais chacun d'eux est un hydronyme à part puisque chacun d'eux désigne un point d'eau particulier.

Tamda de la racine berbère « MD », d'après HADDADOU.H.M., tamda signifie étang, marre. (Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie : p, 93)

Amdoun/amdun de la racine « MDN » qui veut dire bassin (de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation) (DALLET.J.M.1982, p.487)

Amdun : bassin d'eau

Amedwiw n Said Mouh Oulhadj : il désigne la propriété de Said Mouh oulhadj (anthroponyme, prénom)

Tamda : étang

Tamda n Fađma : elle désigne la propriété de Fađma(anthroponyme,prénom)

Tamda guezgaren : étang de veaux (bovins).

- 6) **Targa** : rigole et pluriel tiregwa, conduit artificiel (qui suppose donc l'intervention de l'homme), destiné à conduire l'eau de la source aux propriétés à irriguer.

Targa, tiregwa de la racine « RG » elle désigne canal, faussé d'irrigation. (DALLET.J.M., 1982 p.712).

Targa ieeşmanen : rigole des ismanen(nom de famille)

- 7) **Asif, isafen** : de la racine berbère « SF » qui signifie rivière ;oued. (DALLET.J.M., 1982,p.759)

- 8) **Lvir /Lbir, lebyur** : de la racine « BR » qui signifie puits (DALLET.J.M.,1982, p.38)

Lbir taewinin : puits des sources.

Lbir taddart : puits du village.

- 9) **Lbardiya** : de la racine arabe « BRD » qui signifie le froid. Ce toponyme représente un petit lac dont trouve l'eau toujours froide.

- 10) Thaghzouyth bassif/Tayzuyt bassif :** mot composé de « Tayzuyt » qui signifie champ, terrain en bordure de rivière. Terre d'alluvions (DALLET.J.M., 1982, p.634), et de « Asif » qui signifie fleuve, rivière

2.1.2 Toponymes relatifs au relief et à l'oronymie :

Les noms de lieux qui font référence à des reliefs, appelés oronymes, sont très courants dans notre corpus. Les oronymes sont simplement des noms géographiques désignant des caractéristiques topographiques spécifiques telles que des montagnes, des collines, des pics. L'étude des oronymes, ou oronymie, permet de mieux comprendre la perception et la représentation des reliefs par les sociétés qui les ont nommés

- 1) Azro/Azru,izra :** de la racine berbère « ZR » qui signifie rocher, pierre (DALLET.J.M., 1982, p.955)

Azru umezzug : azru : rocher /amezzug : le nom d'une plante envahissante le lieu appelée Phlomis, en berbère « amezuy gilef, ou imejji gilef », une plante médicinale. Le nom permet de caractériser le lieu par sa flore.

Azru badda : rocher d'en bas. Il désigne la localisation.

Azru hed ferhat : rocher qui se trouve dans la terre de Ferhat (anthroponyme, prénom). Il désigne la localisation.

Azru n mattvouch : il désigne la propriété de mattvouch (anthroponyme, prénom (surnom))

- 2) Tighilt/Tiyilt :** de la racine berbère « YL » qui signifie petit bras. Petite colline. (DALLET.J.M., 1982, p.608)

Iyil : nom masculin qui signifie colline

Tiyilt : nom féminin, diminutif de « iyil » : petite colline.

.Tiyilt lğamaε : colline de la mosquée.

- 3) Agni :** de la racine berbère « GN » qui signifie plateau. Terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement.

Agni Atmane : terrain plat appartenant à Athmane.

Agni qrayen : De l'adjectif berbère « aqerni » qui signifie extrémité, situé au coin, à l'extrême. Terrain plat situé à l'extrémité du village.

- 4) Tawarga :** de la racine berbère « RG », forme le mot « targa » qui signifie rigole. **Tawarga :** nom féminin qui désigne un lieu situé entre deux rigoles.

- 5) **Bouftis/buftis** : « **bu** » : adjectiver/possessif masculin singulier berbère qui signifie **celui** ;
Aftis : de la racine berbère « FTS » qui signifie champ humide, marécageux (DALLET.J.M., 1982, p.240)
Buftis signifie donc un terrain marécageux.
- 6) **Azroug/azrug; izergan** qui signifie passage (MAMMERI. M., 2008, P.86)
- 7) **Tizi guefrakh/Tizi gefrax** : Le col des oiseaux. Un endroit où l'on trouve rencontre de nombreuses espèces d'oiseaux.
- 8) **Tizi oughanim/Tizi uyanim** : Nom composé de « tizi, tiza » qui signifie col (DALLET.J.M., 1982.p, 926) et de « ayanim, iyanam » qui signifie roseau (DALLET.J.M., 1982, p.619). Ce toponyme désigne le col, colline de roseau ou il y'a une présence massive de cette plante.

2.1.3 Toponymes relatifs à l'hagionymie :

Les hagionymes sont des noms de saints utilisées dans le contexte de la religion. Ils sont souvent donnés à des lieux en l'honneur de ces saints.

SIDI/ SI : Titre de noblesse qu'on attribue à des marabouts, qui signifie « seigneur, monsieur ».

Sidi Leħbib : patronyme, prénom qui signifie l'être aimé. Un lieu de recueillement pour les habitants du village, qui est devenu par la suite une cimetière.

Sidi Slimane Ouali : patronyme, prénom. Un lieu de recueillement pour les habitants du village, qui est devenu par la suite un cimetière.

Si Mouh Lmekhtar : patronyme, prénom. Un lieu saint ; un cimetière.

Sidi Amar : patronyme, prénom.

Sidi Ali Mohamed : patronyme, prénom.

Sidi Mhed Wamar : patronyme, prénom.

Jevrayen/Jebrayen : noms relatifs à l'ange **GABRIEL**.

2.1.4 Les toponymes à affectation culturelle

Lğamaε ufella : mosquée d'en haut du village.

Lğamaε Lmextar : La mosquée de Lmekhtar (patronyme, prénom), le constructeur de la mosquée.

Lğamaε taεtliwt : Un lieu qui était une bâtisse de Taεtliwt, après sa mort la bâtisse est devenu la propriété du village ;Il sert comme lieu de rencontre des comités de village.

Lkheloua/Lxelwa : Retraite. Endroit solitaire. (DALLET.J.M.,1982, p.896). Un lieu reculé, isolé ou l'on pratique généralement la médiation, la piété et l'adoration de Dieu.

2.1.5 Les toponymes relatifs à l'ethnonymie :

Les ethnonymes sont des noms qui désignent des groupes ethniques ou des races spécifiques. Ils sont utilisés pour identifier et distinguer les différentes communautés.

Ath/At : déterminant désignant l'appartenance à une ethnie, une tribu, une famille qui signifie « fils de ».

Ath Amar/At Amar : Noms de l'ethnie, relatif à la personne Amar qui a fondé la tribu, qui signifie fils de Amar.

Ath Salem/At Salem : la tribu de Salem (patronyme, prénom).

Ath Mansour/At Mansur : fils de Mansor (patronyme, prénom).

Ath Hessian/At Hessian : l'ethnie de Hessian (patronyme, prénom).

Ath Ouarav/ At warab : la tribu de Arab (patronyme, prénom).

Ath Hmed/At Hmed : fils de hmed (patronyme, prénom).

Iatichen/Iæticen : la tribu Aiter (patronyme, nom de famille).

2.1.6 Les toponymes relatifs à la flore (espèce végétales)

Les toponymes relatifs à la flore sont des noms de lieux qui font référence à des éléments de la végétation présente dans la région. Ces noms peuvent être basés sur des plantes, des arbres ou d'autres éléments de la flore locale.

1) **Thazeggarth/Tazeggart :** jujubier sauvage (DALLET.J.M., 1982, p.936), un lieu où pousse abondamment cette plante.

2) **Tizi oughanim/Tizi uyanim :** Nom composé de « tizi, tiza » qui signifie col (DALLET.J.M., 1982,p, 926) et de « ayanim, iyunam » qui signifie roseau (DALLET.J.M., 1982, p.619). Ce toponyme désigne le col, colline de roseau ou il y'a une présence massive de cette plante.

- 3) **Taselt Akouche/ Taselt Akuc** : Nom composé de « taselt, aslen » qui signifie une frêne (DALLET.J.M., 1982, p.774), et de Akouche qui est un anthroponyme (patronyme).Ce toponyme désigne un lieu où à pousser une frêne dans la terre de Akouche.
- 4) **Tahechat/Taḥecaṭ** : de la racine berbère « HCD »,iḥeccaden, iḥeccdan qui signifie olivier sauvage(DALLET..J.M., 1982, p.303).
- 5) **Takalitoust/Takalitust** : de la racine « KLT » qui signifie eucalyptus (DALLET.J.M., 1982, p.404).Un lieu où l'on trouve l'arbre d'eucalyptus est très haut.
- 6) **Tazdayt** : de la racine berbère « ZDY », tizdayin qui signifie palmier dattier (DALLET.J.M., 1982. p.931).
- 7) **Tikirouach/Tikirwac** : de la racine berbère « KRC », akerruc qui signifie broussaille de chêne verts : rejeton de chêne vert (DALLET.J.M., 1982.p.416).Un endroit connu par la présence massive de cette arbre.
- 8) **Avarane/Aberṛan** : de la racine berbère « BRN »,iberṛanen qui signifie variété de figuier ;il donne des figues blanches, plates et qui ne se font pas sécher (DALLET.J.M.,1982.p.48).
- 9) **Ighzer izemmouren/iyzer izemmuren** :(expliquer déjà plus haut)

2.1.7 Les toponymes en relation avec la faune :

La toponymie locale reflète souvent des éléments de la faune. Bien que la flore soit plus fréquemment représentée dans les noms de lieux, quelques éléments dans la faune ont également laissé leur empreinte.

- 1) **Tizi guefrakh/Tizi gefrax** : Le col des oiseaux. Un endroit où l'on trouve rencontre de nombreuses espèces d'oiseaux.
- 2) **Tavousekourt/Tavusekurt** : Nom composé de « Bu » qui signifie l'appartenance, et « Tasekurt, tisekrin »qui signifie perdrix (DALLET.J.M., 1982.p.769).Ce toponyme désigne la présence de perdrix dans ce lieu.
- 3) **Amaday izem** : Nom composé de : « Amaday,imuday » qui signifie ronce. Maquis buissonneux. Broussailles (DALLET.J.M., 1982.p.487), et de « izem » qui signifie le lion. Ce toponyme désigne et renseigne sur une époque où le lion vivait dans la région.

4) **Izerman** : de la racine berbère « ZRM », qui signifie serpents (DALLET.J.M., 1982.p.957) Un endroit connu pour avoir beaucoup de serpents.

5) **Thamda guezgaren/Tamda guezgaren** : (expliquer déjà plus haut).

2.1.8 Les toponymes relatifs à l'agriculture :

La vie humaine se base essentiellement sur l'agriculture. Cette dernière a une importance capitale pour subvenir aux besoins quotidiens des habitants des villages. Notre corpus contient un nombre important de toponymes relatifs à l'agriculture.

- 1) **Azaghar/Azayar** : de la racine berbère « ZYR », izuyar qui signifie plaine. Plaine sèche (DALLET.J.M., 1982.p.952).
- 2) **Tinkicht/Tinqict** : de la racine « NQC » qui signifie planche de culture (DALLET.J.M., 1982.p.572).
- 3) **Wazna** : Une plaine sèche à laquelle nos ancêtres l'ont nommé par rapport à sa propriétaire « Wezna » (anthroponyme, prénom).
- 4) **Annar** : de la racine berbère « NR », inurar qui signifie aire à battre (DALLET.J.M., 1982, p.574). Un lieu étendu, dégagé, grand, où on fait des fêtes ou des célébrations.
- 5) **Annar n Lmahiouti** : aire à battre de la propriété « Imahiouti » (anthroponyme, patronyme).
- 6) **Tiaarqav/Tiaerqab**: pluriel interne de taerqubt, diminutif du mot « Aærqub/arqub ». **Tiaarquvin/Tiaerqubin** : pluriel externe du mot « tarqubt » ; de la racine berbère « ERQB » qui signifie olivette. Champ d'oliviers (DALLET.J.M., 1982.p.1002). Deux toponymes qui se forment différemment et qui ont le même sens.
- 7) **Taghzouyt bassif/Tayzuyt basif** : mot composé de « Tayzuyt » qui signifie champ, terrain en bordure de rivière. Terre d'alluvions (DALLET.J.M., 1982, p.634), et de « Asif » qui signifie fleuve, rivière.
- 8) **Ourti, ourthan/ Urti, urtan** : de la racine « RT » qui signifie verger, particulièrement des figuiers (DALLET.J.M., 1982, p735). Champ dans lequel on trouve des arbres fruitiers.
- 9) **Tamazirt Abdesslam** : mot composé de « tamazirt » qui signifie champ ou jardin situé en bordure de village (DALLET.J.M., 1982, p.530), et de

« Abdesslam » (anthroponyme, prénom). Ce toponyme désigne le champ ou le jardin de la propriété Abdesslam.

2.1.9 Les toponymes désignant les lieux d'habitation :

Avant d'habiter un endroit quelconque, l'homme pense d'abord à le nommer. Dans le corpus recueilli, on a un nombre remarquable de toponymes qui désignent les lieux d'habitation.

- 1) **Akhriw/Axrib** : de la racine berbère « XRB », ixriben(pluriel) qui signifie ruine. Bâtisse en ruine (DALLET.J.M., 1982, p.905).
- 2) **Taddart tameqqrant** : taddart, tudrin, tuddar signifie village (DALLET.J.M., 1982, p.152). Ce toponyme désigne le grand village.
- 3) **Tazeqa bembarek** : nom composé de « tazeqa », tizeywa, tizeywin qui signifie maison (en maçonnerie : pierre, pisé) (DALLET.J.M., 1982, p.952), et de « bembarek » qui est un anthroponyme(patronyme).Ce toponyme désigne la maison de la propriété des héritiers Embarek.
- 4) **Tazeqa n Amar Oulhadj** : Ce lieu désigne la propriété de Amar Oulhadj (anthroponyme, prénom)
- 5) **Lhara lhadj** : nom composé de « lhara » qui signifie cour de maison (DALLET.J.M., 1982.p.332), et « lhadj/lhağ,lheğgağ » qui signifie celui qui a fait le pèlerinage à la Mecque ;équivalent à un titre d'honneur :en lui parlant ou en parlant de lui, en lui donne ce titre suivi ou non de son nom(DALLET.J.M.,1982.p.312). En Kabylie, on utilise l'expression « lhara » pour désigner un quartier. Ce toponyme signifie alors le quartier de la tribu de Lhadj.
- 6) **Houra/Hura** : il s'agirait du pluriel de « lhara ».
- 7) **Lhara oumalou** : nom composé de « lhara » et de « oumalou », amalu : versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps(DALLET.J.M.,1982.p.498).Ce toponymie désigne la quartier de l'est du village.
- 8) **Taazivt/Taazibt** : de la racine berbère « εzb », diminutif de « leezib,leezayeb,leezuyab » qui signifie ferme ;établissement agricole ou habitaion isolée dans la compagne(DALLET.J.M.,1982.p.1014).

2.1.10 Les toponymes marquant la propriété :

Lhed/Lḥed : de la racine « ḤD » qui signifie limite de terrain (DALLET.J.M., 1982.p.304)

- 1) **Ḥed Qasi** : ce toponymie désigne les limites de la terre de kaci (anthroponyme, prénom).
- 2) **Lḥed ḥağ Amar** : il désigne la terre de la propriété de lhadj Amar (anthroponyme, prénom).
- 3) **Lḥed ḥağ Hmed** : ce toponyme désigne la terre de la propriété de lhadj hmed (anthroponyme, prénom).
- 4) **Amalou oubaadach/Amalu ubaædac** : ce toponyme désigne un lieu situé à l'est du village qu'on a nommé par rapport à son propriétaire « Aaadach »(anthroponyme, surnom).
- 5) **Taeouint gidir/Taewint gidir** : (expliquer déjà plus haut).
- 6) **Amedouiou n Sais Mouh Oulhadj/Amedwiw n Saaid Muh Ulhağ** : (expliquer déjà plus haut).
- 7) **Thala Ibeggazen/Tala ibegazen** :(déjà expliquer).
- 8) **Lainsar bwakli Imekhtar/Læinşar bwakli Imexţar** : (déjà expliquer plus haut).
- 9) **Thala n bouslimane/ Tala n busliman** : (déjà expliquer en haut).
- 10) **Ighzer Himed/Iyzer Ḥimed** : (déjà expliquer).
- 11) **Lainsar n Amar ouslimane/Læinşar n Amar Usliman** :(déjà expliquer).
- 12) **Thala tajdhit/ Tala tajđit** : (déjà expliquer plus haut).
- 13) **Thala Imoula/ Tala Imula** :(déjà expliquer).
- 14) **Tamda fadhma/Tamda Fađma** :(déjà expliquer).
- 15) **Targa iasmanen/Targa iæşmanen** :(déjà expliquer plus haut).
- 16) **Tala Sidi Amar** :(déjà expliquer).
- 17) **Azro hed ferhath** : (déjà expliquer).
- 18) **Agni Athmane** :(déjà expliquer).
- 19) **Azro n mattvouch** : (déjà expliquer).
- 20) **Annar n Imahiouti** : (déjà expliquer)
- 21) **Thamazirth Abdesslam/Tamazirt Abdesslam** :(déjà expliquer).
- 22) **Thazeqqa bembarek** : (déjà expliquer plus haut).
- 23) **Lhara Lhadj/ Lḥara Lḥağ** : (déjà expliquer).

- 24) **Thazeqqa n Amar Oulhadj/Tazqa n Amar Ulḥağ** : (déjà expliquer).
- 25) **Thazeqqa n Hmed Oulhadj/ Tazeqa n ḥmed Ulḥağ** : (déjà expliquer).
- 26) **Thissirth Ousalem /Tisirt Usalem** : (déjà expliquer).
- 27) **Thala tighilt Hemza/Tala tiyilt Ḥemza** :(déjà expliquer plus haut).

2.1.11 Les toponymes marquant un lieu social :

- 1) **Tajmaeit n at Belqacem** : nom composé de « tajmaeit » qui signifie lieu de réunion de quartier ou de village, bâti couvert, équipé de banquettes de pierre (dallées) (DALLET.J.M.1982.p.371), et « n » qui désigne l'appartenance ; « Ath Belkacem » : il s'agit du nom de la tribu qui se réunit dans ce lieu.

2.1.12 Les toponymes marquant un évènement historique :

- 1) **Lmounima** : il s'agit de la déformation du mot « monument » en français ; c'est un endroit historique pour se souvenir et honorer ceux qui ont sacrifié leur vie durant la guerre de libération algérienne.

2.1.13 Toponymes marquant l'odonymie :

- 1) **Avrid bouadda/Abrid bwadda** : nom composé de « Abrid » qui signifie chemin ; et « bwadda » qui signifie en bas (la localisation). Ce toponyme désigne le chemin d'en bas du village.

2.1.14 Toponymes à significations opaques :

Dans le corpus recueilli, nous rencontrons des toponymes qui sont de nature opaques, c'est-à-dire que leur sens n'est pas clair. Nous essayons dans cette analyse de les interpréter en étudiant leur morphologie, et en utilisant les informations données auprès des informateurs.

- 1) **Ajernih** : on comprend donc « ajerwidhe/ajerwiḍ » : c'est une parcelle à forme irrégulière ; ni carré, ni rectangulaire.
- 2) **Iḥelmassen** : de la racine « LMS », on comprend donc « Ilemmasen » : c'est le milieu, un terrain plat qui se situe au milieu d'autres parcelles de terre.
- 3) **Tagroudja/Tagruḡa** : de la racine « GRJ », on comprend « thagerrujt, ageruj, igerrujen, igerraj » qui signifie trésor « DALLET.J.M.,1982.p.274).

- 4) **Khmissa/Xmisa** : ça vient du mot arabe « khamisa » équivaut cinq, selon des informateurs, le toponyme désigne un lieu situé au sud du village et qui est habité par cinq famille.
- 5) **Thalatha** :ça vient du mot arabe « thalatha »qui est un emprunt, équivaut trois. Selon un informateur, ce toponyme désigne un grand terrain divisé par trois frères et qui forme trois parcelles.
- 6) **Agharnouz/Ayarnouz** : un terrain en pente (accidenté) face à la vallée où poussent des oliviers. Il désigne alors un relief.
- 7) **Jerrah** : ça vient du mot arabe « djerrah » qui signifie chirurgien. D'après des informateurs, durant la présence des français en Algérie, ce lieu était occupé (habité) par un médecin français.
- 8) **Tazallit** : de la racine « ZL » qui signifie la prière rituelle (DALLET.J.M., 1982.p.940).D'après des informateurs, ce toponyme désigne un endroit dans le village où les hommes du village accomplissent la prière en congrégation.
- 9) **Assaadi/Asaædi** : de la racine « SED » qui signifie heureux :béni, favorisé de dieu. Riche. Porte-bonheur (DALLET.J.M., 1982.p.802). Il s'agit d'un lieu situé au milieu d'une forêt, quand les habitants partent visiter ce lieu, ils se sentent à l'aise, heureux.
- 10) **Thahjourth/Tahjurt** : de la racine « HJR »qui signifie petit morceau. Une pièce domino (DALLET.J.M., 1982.p.313). Il s'agit d'un terrain en forme d'une pièce rigulière.
- 11) **Hidous/Hidus** : il s'agirait de : ahitos, ihitossen/ ahiṭus, ihiṭusen ; forgeron

2.1.15 Tableau récapitulatif des toponymes et micro-toponymes de la région d'Ihesnaouen :

Types de toponymes	Les toponymes	Le nombre et pourcentage
Les hydronymes	Tala ougejdol- ighzar baïs-ighzar izemmouren-Tiaeouinin-Lvir taeouinin-Taeouint gidir-Amedwiw n said mouh oulhadj- Tiaeouinin bwadda-Tiaeouinin oufella-Tala ibegazen-	30 27.02%

	Amdoun- Laeinsar bwakli Imekhtar-Tala n bouslimane-Tala tighilt hemza-Ighzer himed-Ighzer-Tala tajdhit-Laeinser n amar ouslimane-Tala imoula-Tamda-Asif-Laeinser-Lvir taddart-Tamda fadhma-Tamda guezgaren-Lbardiya-Targa iasmanen-Tala sidi amar-Acato-Thaghzouyt bassif	
Les oronymes	Azroug- Azro badda-Azro oumezog- Azro hed ferhat- Tighilt- Agni athmane- Ighil- Tawarga-Tighilt Idjamaa-Agni qrayen-Azro n mattvouch-Bouftis- Tizi oughanim- Tizi guefrakh	14 12.61%
Les hagionymes	Sidi lehviv- Sidi slimane ouali- Sidi ali mohamed-Sidi mhed ouamar -Si moh Imekhtar-Sidi Amar- - Jevrayen	7 06.30%
les lieux de culte	Ldjamaa oufella- - Ldjamaa Imekhtar- Ldjmaa taatliwth- Lkheloua	4 03,60
Les ethnonymes	Ath Amar- Ath Salem- Iatichen- Ath Mansour- Ath Hessian- Ath Ouarav- Ath Hmed	7 06.30%
En lien avec la faune et la flore	Thazeggart- Tizi oughanim- Taselt Akouche-Tahechat- Tizi guefrakh- Thakalitousth-Thavousekourth- Thazdayth- Thikirwach-Amadagh Izem- Izerman-Avarne- ighzer izemmouren- Tamda guezgaren	14 12.61%
Relatifs à l'agriculture	Azaghar- Thinqichth- Wazna- Annar n Lmahiouiti- Thiaarqav- Tiaarqouvin- Annar-Thaghzouyth bassif- Ourthi- Ourthan- Thamazirt Abdesslam	11 09.90%
Marquant les lieux d'habitations	Akhriv- Thaddarth tameqqrant- Thazeqa bembarek- Lhara lhadj- Thazeqa n Amar Oulhadj- Taazibt- Thazeqa n Hmed Oulhadj- Lhara oumalou- Houra	9 08.10%
En lien avec l'activité humaine	Thissirth oussalem- Thamaddazth	2 01.80%

Marquant la propriété	Hed Qaci ,Lhed hadj Amar,Lhed hadj Hmed Amalou oubaadach- Taeouint gidir-Amedwiw n said mouh oulhadj-Tala ibeggazen- Laeinsar bwakli Imekhtar-Thala n bouslimane-Ighzer himed- Lainsar n Amar ouslimane- Thala tighilt hemza- Thala Imoula- Tamda fadhma- Targa iasmanen- Tala Sidi Amar- Azro Hed Ferhath- Agni Athmane- Azro n mattvovvh- Annar n Lmahiouti- Thamazirth Abdesslam- Tazeqa bemarek- Lhara Lhadj- Tazeqa n Amar Oulhadj- Tazeqa n Hmed Oulhadj- Thissirth oussalem- Thajmaait n Ath Belkacem	27 24.32%
Marquant un lieu social	Thajmaait n Ath Belkacem	1 0.9%
Marquant un événement historique	Lmounima	1 0.9%
Odonymes	Avrid bouadda	1 0.9%
Toponymes à significations opaques	Ajernih- Ihelmassen- Jerrah- Hidous- Thalatha- Agharnouz- Thahjourth- Tazallit- Tagroudja- Assaadi- Khmissa	11 09.90%

2.2.Le village Ililane

Ililane est un nom simple, masculin pluriel, son singulier « ilili » qui signifie laurier, une plante qui pousse à proximité de rivières et oueds, elle pousse généralement là où il y a de l'eau.

2.2.1. Les toponymes relatifs à l'hydronymie

1) Thala

Nous avons expliqué plus haut le terme générique, il nous reste à expliquer le terme spécifique

- **Thala** : nom simple qui signifie fontaine, c'est la fontaine qui se situe au milieu du village
- **Thala gighil/ tala giyil** : nom composé de « tala » qui signifie fontaine et de « iyil » qui désigne colline, le toponyme signifie la fontaine de la colline
- **Thala aicha /tala eica** : nom composé de « tala » et de « eica » de la racine « EC » qui signifie vivre, la fontaine qui fait vivre, c'est une petite plaine regorgée d'eau, ou les villageois cultivent toute sorte de culture
- **Thala messaid/ tala mm sseed** : nom composé de « tala » et de « sseed » qui signifie chance, préfixé de « mm » d'un possessif (adjectif) singulier, féminin, le toponyme désigne la fontaine de la chance .
- **Thala ou aissa/ tala u eisa** : nom composé de « tala » et « eisa », un anthroponyme (prénom), la fontaine de Aissa, probablement le propriétaire du terrain où se trouve cette fontaine
- **Thala bwoura / tala bura** : nom composé de « tala » et de bura » qui provient de l'assimilation de « n + wurray » et la non prononciation de la dernière consonne « y », un phénomène très fréquent dans la région qui veut dire : la fontaine en or suite à son fond doré. Le mot « urey » n'est d'usage dans la région, on utilise le mot d'origine arabe « ddheb », mais on le trouve dans ce toponyme.

2) **Aaouiin, taaouint**

- **Aaouin oukerrif/ aewin uqerrif** : nom composé de « aewin » masculin de « taewint » qui signifie source et de « aqerrif » qui veut dire : être engourdi, être contracté par le froid (DALLET.J.M., 1982, p.676). Le toponyme signifie la source qui engourdi les extrémités des mains par son froid
- **Thaaouint n mhousaid/ taewint n Mhuseid** : nom composé de « taewin », la préposition « n » qui indique l'appartenance et le anthroponyme (prénom) « Mhuseid » diminutif de Mohammed Said .
- **Taaouint bwouda/ taewint buda** : nom composé de « taewint » et de « buda », qui provient d'une assimilation de (n+ wuda) qui signifie assez (Madyis U'Madi. , 1998), citer aussi par (TAIFI.M., 1991, p.51) dans le sens être suffisant, suffire, avoir assez

Ce mot n'est pas usage maintenant par les habitants, mais on le trouve dans ce micro-toponyme qui témoigne de la résistance de la langue amazighe dans la

toponymie même si le mot est disparu à l'usage puisqu'il est attesté dans le dialecte tamazight du Maroc-central.

- **Bouaouana/ buɛwana** : mot composé de « bu », un adjectif possessif et « tawint » ; le lieu qui possède une source

3) Ighzer

- **Ighzer lberkouk/ iyzet lberquq** : nom composé de « iyzet » qui signifie cours d'eau d'un ravin et « lberquq » qui signifie prunelier. Un cours d'eau où pousse cette plante

4) Tharga

- **Tharga lhemra / targa lhemra**: nom composé de « targa » qui signifie rigole, canal et de « lhemra » un adjectif d'origine arabe qui signifie rouge, rigole rouge a cause de son fond d'argile rouge
- **Tharga boulman/ targa bulman** : nom composé de « targa » et « bulman » qui vient d'une assimilation de la préposition « n +wulman » état d'annexion du nom berbère « ulman » pluriel de « ulmu » l'orme , ce toponyme désigne la rigole de l'orme, un canal d'eau où pousse cette arbre
- **Tharga tmemmaith/ targa tmemmayt** : nom composé de « targa » et « tamemmayt » qui signifie la rigole de tamaris

5) **Tansa ugelmim/ tansa ugelmim** : un nom composé de « tansa » qui désigne un lieu bas et « agelmim » de la racine berbère « GLM » qui signifie point d'eau stagnante, mare (DALLET J.M.,1982, p257)

6) **Lemjari**, un emprunt à la langue arabe « elmajari » les cours d'eaux

2.2.2. Toponymes relatifs au relief et à l'oronymie :

1) Azro/ azru

- **Azro ouvouaamar/ azru ubuɛemmar** : nom composé de « azru » qui signifie rocher, pierre et « abuyemmar » qui signifie d'après (J.M.DALLET, 1982, p,66) faucon ou autre rapace de dimension moyenne. Ce toponyme désigne le rochet du faucon
- **Azro tferellas / Azru tferellas** : nom composé de « azru » et de « tiferellas » pluriel de « tiferellest » qui signifie hirondelle, il signifie le rochet des hirondelles
- **Adghagh uguerfiou/ adɣay ugerfiw** : mot composé de « adɣay » qui signifie pierre et « agerfiw » qui signifie corbeau, le peirre du corbeau

2) Ighil/ Iyil

- **Ighil bwoultim/ Iyil bultim** : nom composé de « iyil » qui signifie colline, « ultim » qui signifie voilé, donc la colline voilée
- **Ighil gueghri bwadda/ iyil geyri wadda** : mot composé de « iyil » colline, « iyri » qui signifie et « badda » qui signifie d'au bat
- **Ighil gueghri oufella / iyil geyri ufelle:**
- **Ighil tmellouka/iyil n tmelluka** : mot composé de « iyil » colline et « timelluka » qui signifie possession, la colline de la possession
- **Ighil lghers / iyil lyers** : mot composé de « iyil » colline et « lyers » qui signifie les figuiers, la colline des figuiers
- **Ighil lvoir/ ighil lbur** : mot composé de « iyil » colline et « lbur » qui signifie terrain en friche ; endroit non-labouré (DALLET. J.M.,1982,p36)
- **Ighil bouchanen/ iyil n wuccenen** : mot composé de « iyil » colline , la prépositio « n » et « uccanen » les chacals, la colline des chacals
- **Thighilt oufella/ Tiyilt ufella** : mot composé de « tiyilt » féminin de « iyil » qui signifie petite colline et « ufella » qui signifie d'en haut
- **Thighilt guefri/ tiyilt n yifri** : mot composé de « tiyilt » petite colline et la préposition de possession « n » et de « ifri » qui signifie escarpement ; rocher escarpé, grotte ; abri sous roche (DALLET.J.M.,1982,p218), la petite colline ou se trouve un petite grotte
- **Ighi bwedles/ iyil n wedles** : mot composé de « iyil » et de « adles » qui signifie » diss ; la colline de diss

3) Agni

- **Agni lemhella/ agni lemḥella** : mot composé de « agni » qui désigne un plateau. Terrain plat, dégagé, élevé par rapport à l'environnement et « lemḥella » là où l'armée française a atterri pour la première fois.
- **Agni n ssouk/ agni n ssuk** : mot composé de « agni » un terrain plat, la préposition de possession « n » et « ssuk » qui signifie le marché
- **Agni bwalba / agni n walba** : mot composé de « agni », la préposition « n » et « alba » qui signifie feuillage qu'on donne au bétail ou chêne zen. Ce toponyme peut signifier un terrain plat où on donne du feuillage au bétails ou un plateau où pousse le chêne zen.
- **Ignan/ ignan** : mot simple, pluriel de « agni » qui signifie plusieurs terrains plats

- **Agni akrich/ agni akric** : mot composé de « agni » « akric » un adjectif qualificatif qui vient du verbe « ker/sker » être en boule /mettre en boule ; un terrain en le labourant forme de grands morceaux de terre (grosse boules de terre)
 - 4) **Thissirra / tisirra ; tiserwin** : ce toponyme est très fréquent dans le village Ililane, il est répète plusieurs fois dans le corpus, il y a même un village dans la commune d’Afir de Boumerdas qui porte ce nom « Thissirra » ; De la même racine berbère que « tisirt/ tasirt » (SR) qui en pierre, et d’après les informateurs, ce mot signifie pierres ou rochers
- **Thissira lekhmis/ tisirra lexmis** : mot composé de « tisirra » qui signifie rocher et de « lexmis » le cinquième jour de la semaine, probablement un lieu de rencontre tous les jeudi, un marché
- **Thissira ifilkou/ tisirra ifilku** : compose de « tisirra » et « ifilku » la fougère
- **Thissira tassasth/ tisirra tæessast** : composé de « tisirra » et de « taæesast » qui vient de verbe berbère « εass » surveiller ; le rocher de surveillance
- **Thissira tmiroufth/ tissira tmiæruft** : composé de « tisirra » et « timeæruft » qui est la chouette, le rocher de la chouette
- **Thissira taverkant/ tisirra taberkant** : composé de « tisirra » et « taberkant » un adjectif qualificatif féminin qui signifie noire ; le rocher noir
- **Thissira guigran/ tisirra n yigran** : composé de « tisirra » et la préposition « n » qui désigne la possession et « igran » pluriel de « iger » qui signifie champs
- **Thissira tfighout/ tisirra tfiyut** : composé se « tisirra » et « tifiyut » nom d’instrument du verbe « ffey » qui signifie sortir, le rocher de la sortie. Ce mot n’est pas d’usage, il est resté uniquement dans ce toponyme
- **Thissira teydith/ tisirra teydit** : composé de « tisirra » et « taydit » femelle de « aydi » qui signifie chien ; le rocher de la chienne. Ce mot n’est d’usage courant entre les habitants du village
 - 5) **Thizi ousseman/ tizi usennan** : mot composé de « tizi » qui signifie colline et « asennan » qui désigne épine ; piquant (DALLET ; J.M., 1982, P.783) ; la colline à épines.
 - 6) **Ifran/ ifran** : pluriel de « ifri » qui signifie escarpement ; rocher escarpé ; grotte ; abris sous roche (DALLET ; J.M., 1982, P.218)
- **Ifri n ttlam/ ifri n tṭlam** : composé de « ifri » et de « tṭlam » ténèbres, obscurité (DALLET.J .M., 1982, P.838) ; la grotte obscure

- 7) **Gennoucha/ gennouca** : composé de « igenni » qui signifie ciel et d'un suffixe «ca» un diminutif en berbère ; un lieu haut qui touche presque le ciel vu d'en bas.
- 8) **Akoundjaa/ aqunğee** : vient du mot « ayenğa» qui signifie la louche, avec la tension sur « yy » devient « q » avec un l'ajout de « ε » ; il désigne un lieu à la forme d'une louche
- 9) **Oukhnik/ uxniq** : vient du verbe « xneq » qui signifie étrangler, une petite colline qui apparut comme étranglée
- 10) **Azroug/azrug; izergan** qui signifie passage (MAMMERI. M., 2008, P86)
- 11) **Thifighouth/ tifiyut** : nom d'instrument du verbe « ffey » qu signifie la sortie, l'issus.
- 12) **Imejgougulen/imejguglen** : du verbe « jgugel » qui signifie se cramponner, s'accrocher par les mains (DALLET, J.M., 1982, P.363)

2.2.3. Toponymes relatif à l'agriculture (champs)

- 1) **Iger ; igran** : de la racine berbère GR, qui signifie champ labouré et ensemencé de céréales (orge, blé). Champ de céréales en herbe, en épi. (DALLET.J.M., 1982, p.270)
 - 2) **Iger bwoufni/ iger n wufni** : nom composé de « iger » qui signifie champ, la préposition « n » et « ufni » qui signifie anagyre fétide, un champ de cette arbuste.
 - 3) **Iger oumellal/ iger umellal** : nom composé de « iger » champ et de « umellal », un substantif qui signifie blanc. Ce toponyme soit il disigne un champ blanc ou le champ du blanc
 - 4) **Iger bwaggour/ iger baggur** : composé de « iger » champ et « aggur » croissant lunaire
 - 5) **Taaggacht/ taeggact** : un mot simple, nom d'agent du verbe « eic, eeyec » qui signifie la viveuse. Avec ses champs de céréale et ses vergers, elle fait vivre les habitants du village
 - 6) **Alma/ ilmaten, almaten** : prairie naturelle. Frequent en top (DALLET.J.M., 1982,p.454)
- **Talmat bwarsous/ tralmat n warsus** : mot composé de « talmat » qui signifie prairie ; endroit marécageux, humide et herbeux et de « arsus » un mot non identifier

- **Alma bwoumghid/ alma n umyid** : compose de « alma » masculin de « talmat » et de « amyid » qui signifie prolétaire ; prairie de prolétaire
- **Alma gichaaouten/alma n yicæuten** : composé de « alma » et de la préposition de possession « n » en rencontre avec le « y » donne son « g », un phénomène d'assimilation très fréquent en kabyle et de Iceuten un patronyme ; la prairie des ichouoten.
- **Alma tzeggarth/ alma tzeggart** : composé de « alma » et de « tazeggart », féminin de « azeggar » jujubier ; la prairie du jujubier
 - 7) **Thivhirine/ tibhirin** : nom simple, pluriel, féminin ; singulier « tibhirt » qui signifie jardin potager (DALLET. J.M.,1982, p.17)
 - 8) **Touzoth/ Tuzut** : de la racine berbère Z, qui signifie planter, être planté, nom d'action du verbe « zzu », l'action de planter, ou l'endroit où on en plante
 - 9) **Thimizar n si Ali/timizar n si Ali** : nom composé de « timizar » pluriel de « tamazirt » qui signifie champ ou jardin situé en, bordure de village, fréquent en trop (DALLET.J.M., 1982,p.530) et d'un patronyme si Ali ; le jardin du si Ali.
- **Thamazirth azza/ tamazirt azza** : nom composé de « tamazirt » qui signifie jardin et de « azza », un diminutif de « ezizen » qui signifie cher ou important.
 - 10) **Leghrous/leyrus** : nom simple, masculin, pluriel qui signifie plants de figuiers, champs de figuier. Plants d'arbres divers.
 - 11) **Trahi/Trahi** : nom simple, féminin pluriel, « terha » au singulier qui désigne une parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figues »(DALLET J.M.,1982 p.843).
- **Tarha iaabdnouren/ Tarha iæbdennuren** : nom composé de « tarha » qui désigne une parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir de figues et de « Iæbdennuren » un patronyme qui indique aussi la propriété.
 - 12) **Ameggal/ ameggal** : labour sans semailles ; terrain défriché (DALLET.J.M.,1982,P.489)
 - 13) **Amedghagh/amedyay** : Terrain rocailleux, rocheux d'où est extraite la pierre pour des besoins de construction. Relevé surtout en toponymie mais le sens est compris par les personnes âgées, « akal agi d amedyay, ur yelhi

ara i tyerza », «ce terrain est pierreux, il n'est pas bon pour les labours»
(AHMED ZAYED.Y., 2004, p.04)

- 14) **Ahessam/aħessam** : adjectif et substantif ; pierreux. « Akal aħessam », terre pierreuse (AHMED ZAID,Y., 2004 ,P.10)
- 15) **Izorar/ Izurar** : nom masculin pluriel, « azrar » au singulier, désigne différentes variétés de terrains friables qui, géologiquement parlant, peuvent être des marnes, des schistes altérés ou parfois des argiles endurcies. La particularité de tout ce qui est dénommé « azrar » étant de débiter, de s'émietter et de fournir des particules de différentes tailles mais assez petites. Il nous semble donc que c'est la propriété de friabilité qui motive le nom « azrar ». (AHMED ZAYED.Y., 2004, p.20)
- 16) **Azrar tkherrouvth/ azar txerrubt** : composé de « azrar » et de « taxerrubt » le caroubier.
- 17) **Arkoub tsoulla/ arqub tsulla** : composé de « aærqub » qui signifie olivette, champ d'oliviers (DALLET, J.M., 1982, P.1002), et de « tasulla » qui signifie sainfoin d'Espagne ; un champ ou pousse cette plante (DALLET, J.M., 1982, P.772),
- **Arkoub n Ali Moussa/ arqub n Ali Musa** : composé de « aærqub » qui signifie olivette, champ d'oliviers et de Ali Mousa, un anthroponyme, prénom ; l'olivette de Ali Moussa
- 18) **Ahrik ouhemmouth/ aħriq n uħemmut** : composé de « aħriq » qui signifie maquis, boqueteau (DALLET .J .M., 1982, 338) et de « aħemmut », patronyme, surnom
- 19) **Inourar/inurar** : nom simple, pluriel masculin, « annar » au singulier, de la racine berbère NR, il désigne une aire à battre (DALLET.J.M.,1982, p.574)
- 20) **Thizda/tizda** : nom simple, singulier finimin, de la racine berbère ZD qui signifie regroupé
- 21) **Thidehsit/ tidehsit** : diminutif de « dhus », terre fertile
- 22) **Imzegzaou/imzegzew** : de la racine berbère ZGZW, qui signifie être ou devenir vert (DALLET, J.M., 1982, P.936), une adjectif avec le suffixe

« m », qui désigne un lieu qui est verdâtre ou il est presque tous le temps verdoyant

- 23) **Thimellouka/ timelluka** : vient du mot « Amellaku, tamallakut » qui désigne un terrain dont le sol est formé de particules particulièrement fines et très fertile (AHMED ZAYED, Y.,2004,P.11)

2.2.4. Les toponymes relatifs à la faune et la flore

- 1) **Thibikesth/tibiquest** : non d'unité d'arbre de « ibiques » qui signifie micocoulier (DALLET, J.M., 1982, P.35),
- 2) **Laach gisghi/ læec n yisyi** : nom composé de « læec », un nid et « isyi » qui signifie, le nid du vautour (DALLET, J.M., 1982, P.785),
- 3) **Agrou /agrur** : réduit ou l'on enferme le petit bétail (DALLET, J.M., 1982, P.271)
- 4) **Oufnan/ ufnan** : pluriel de « ufni » qui signifie anagyre fétide ou Bois-puant
- 5) **Thaferrant/ taferrant** : vigne basse, non grimpante (DALLET, J.M., 1982, P.225),
- 6) **Thiberkak/ tiberqaq** : pluriel de « taberquqt » qui signifie prune (DALLET, J.M., 1982, P.49),
- 7) **Thighounam / tiyunam** : pluriel de « taynimt », diminutif de « ayanim », roseau
- 8) **Oulmou / ulmu** : une plante, orme (DALLET, J.M., 1982, P.454),
- 9) **Ifetouane /ifetwan** : pluriel de « ifit », qui signifie « figuier » un mot berbère disparut dans l'usage en Kabylie mais il subsiste dans les autres parlés berbères
- 10) **Thaghuzi tsekrine/ tayuzi tsekrin** : mot composé de « tayuzi » qui signifie creusé et « tisekrin » signifie les perdrix ; l'endroit où les perdrix creusent
- 11) **Bougaira/ Bugaira** : un mot composé de « bu » qui désigne la possession et « ira » qui signifie lion, un endroit où jadis il avait des lions

- 12) **Thisira ifilkou /tisirra ifilku** : un mot composé de « tisirra » qui signifie le rocher et de « ifilku » la fougère (DALLET.J.M., 1982. 206) ; un lieu où pousse cette plante
- 13) **Tharga boulmane/ Targa bulman** : un mot composé de « targa », rigole et « ulman », pluriel de « ulmu » qui signifie ormeaux, la rigole aux ormeaux
- 14) **Iger bwoufni/ iger bufni** : composé de « iger » champ et « ufni »,
- 15) **Arkoub tsoulla/ Aæerqub tsulla** : composé de « æerqub » qui signifie olivette, champ d'oliviers (DALLET, J.M., 1982, P.1002), et de « tasulla » qui signifie sainfoin d'Espagne ; un champ où pousse cette plante(DALLET, J.M., 1982, P.772),
- 16) **Tharga tmemmayth/Targa tmemmeyt** : composé de « tatga » rigole et de « tamemmayt » signifie tamaris ; la rigole de tamaris (DALLET, J.M., 1982, P.528)
- 17) **Agni bwalba/agni balba** : mot composé de « agni », la préposition « n » et « alba » qui signifie feuillage qu'on donne au bétail ou chêne zen. Ce toponyme peut signifier un terrain plat où on donne du feuillage aux bétails ou un plateau où pousse le chêne zen
- 18) **Azro oubouaamar** (expliquer déjà plus haut)
- 19) **Azro n tfirelas** (expliquer déjà plus haut)
- 20) **Ighil bwoudles** (expliquer déjà plus haut)
- 21) **Ighil bwouchanene** (expliquer déjà plus haut)
- 22) **Alma tzeggarth** (expliquer déjà plus haut)
- 23) **Thissira teydith** (expliquer déjà plus haut)

2.2.5. Les toponymes relatifs au corps humain

Les toponymes relatifs au corps humain sont très fréquents dans la toponymie berbère, ils décrivent les formes des reliefs avec les formes des organes humains

- 1) **Admer/ admer** : un mot simple, pluriel « idmaren » relatif au corps humain ou animal qui signifie poitrine ou poitrail (DALLET, J.M., 1982, P.144), ce toponyme a la forme du poitrail

- 2) **Agerjoun/ Agerjum** : organe du corps humain qui signifie la gorge, arrière gorge. L'œsophage (DALLET, J.M., 1982, P.274; ce toponyme a la forme de la gorge
- 3) **Akerrouy oumalou/ aqerruy umalu** : un composé de « aqerruy » qui signifie tête et « amalu » versant le moins ensoleillé (DALLET, J.M., 1982, P.498)

2.2.6. Les toponymes relatifs à la propriété

- 1) **Athmou bwousmail/ atemmu busmaeil** : mot composé de « atemmu » qui signifie hutte à fourrage, à paille (DALLET, J.M., 1982, P.824) et de « Smaeil », anthroponyme, prénom ;
- 2) **Lhed n'ait athmane/ lhedd n At Atman** : composé de « lhedd » qui signifie limite (DALLET, J.M., 1982, P.305), comme il désigne aussi la terre de et de « AT Atman », anthroponyme, patronyme ; il désigne la terre des Ayt Atmane
- 3) **Tharejdalt/ tarejdalt** : un adjectif qualificatif, la boiteuse, un terrain qui appartient à une femme qui boite qui se dit « trejdalt » de la boiteuse, après il est désigné par ce surnom « tarejdalt »
- 4) **Thaouint n mhousaid** (expliquer déjà plus haut)
- 5) **Arkoub n Ali Moussa** (expliquer déjà plus haut)
- 6) **Ahrik ou hemmouth** (expliquer déjà plus haut) (expliquer déjà plus haut)
- 7) **Alma gichoutene** (expliquer déjà plus haut)
- 8) **Thala ouaissa** (expliquer déjà plus haut)
- 9) **Thimizar n si ali** (expliquer déjà plus haut)

2.2.7. Les toponymes relatifs à l'habitation

- 1) **Thighremth / Tiyremt** : un mon berbère ancien, simple qui signifie château (Mammeri.M., 1990,P.59) . à cet endroit il y a même des vestiges et des ruines ancienne.
- 2) **Lhara n'At Chavane/ lhara n AT Caban** : mot composé de « lhara » qui désigne cour de maison (DALLET, J.M., 1982, P.332), il désigne aussi un

quartier et de « At Caban » anthroponyme, patronyme ; le quartier des At Chavane

- 3) **Lhara Moh Said** : Le quartier de Moh said
- 4) **Lhara boudda** : le quartier d'en bas en opposition aux deux autres quartiers
- 5) **Laazib / leezib**: de la racine EZB, qui signifie ferme ; établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne (DALLET, J.M., 1982, P.1014) ; aujourd'hui cet endroit devenue un quartier
- 6) **Ikbouben/ iqbuben** : pluriel de « aqubub » qui désigne une cabane loin du village.

2.2.8. les toponymes relatifs l'activité humaine

- 1) **Thamaddazth/tamaddazt** : de la racine DZ, qui signifie battoir pour laver le linge, la laine (DALLET, J.M., 1982, P.167)
- 2) **Inourar/inurar** : nom simple, pluriel masculin, « annar » au singulier, de la racine berbère NR, il désigne une aire à battre (DALLET.J.M., 1982, p.574)

2.2.9. les toponymes relatifs aux lieux sociaux

- 1) **Ldjamaa / lǧameɛ**: la mosquée, lieu de rencontre des villageois
- 2) **Thimekberth/ timeqbert** : cimetière
- 3) **Thimekberth thakdimth/ timeqbert taqdimt** : ancien cimetière

2.2.10. Les toponymes à significations opaques

- 1) **Thararizth/ tararizt ou tararist** : probablement du verbe « ers » ou « sers » qui signifie poser ; « tararist » le lieu où on l'en pose
- 2) **Aregrag/ aregrag** : probablement du verbe « urug » être versé, répandu. « aregrag » un expressif avec le dédoublement de la syllabe « reg », « reg » qui désigne le son d'écoulement de l'eau
- 3) **Agermache/ agermac** : nom composé de « ger » qui signifie entre et de « mac » ???
- 4) **Irmej/ irmej** : un mot simple, masculin singulier qui a subi une métathèse (le « r » qui a pris la place de « m » ; un phénomène très fréquent en berbère « amruj/ imruj » qui signifie trou d'eau ; marécage. Trou, cavité

(DALLET.J.M.,1982, p.515)

- 5) Tharsift/tarsift
- 6) Ihagane/ ihagan

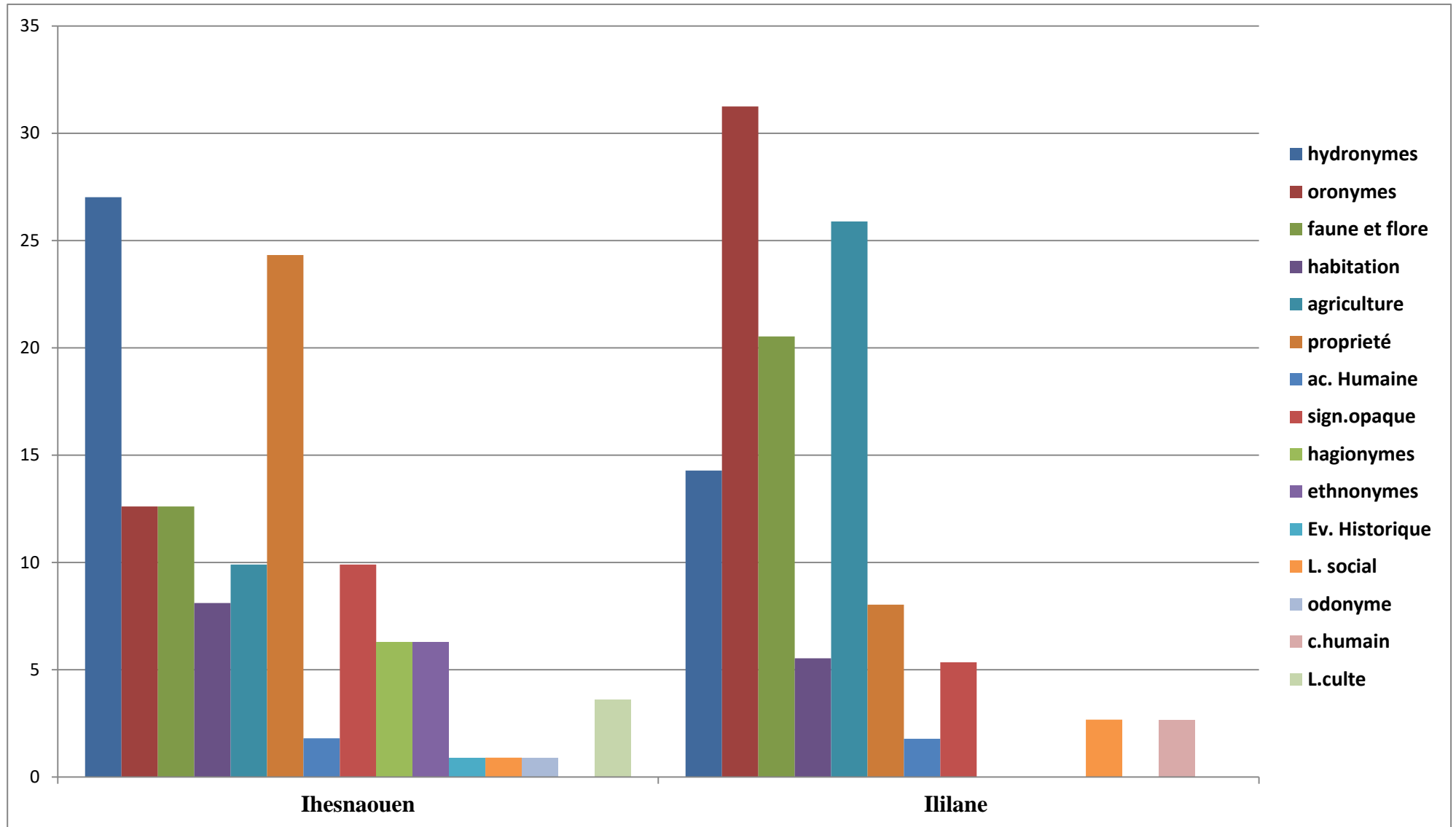
2.2.11. Le tableau récapitulatif de l'analyse sémantique

Types de toponymes	Les toponymes	Le nombre et pourcentage
les hydronymes	thala, thala gighil, thala aicha, thala mesaad, thala ouaissa,tala bwoura, aouin ukerrif, thaouint n Mhousaid, thaouine bouda, bouaouana, ighzer lberkouk, tharga lhemra, tharga boulman, tharga thmemmayt,thansa uguelmim, lemjari,	16 14.28%
relatifs aux reliefs	azro ouvouaamar, azro tferelles, adghagh uguerfiou, ighil boultim, ighil gueghri bwadda, ighil gueghri ufella, ighil thmellouka, ighil lghes, ighil lvoir, ighil bouchanen, ighil boudles, thighilt ufella, thighilt guefri, agni n souk, agni balva, agni lemhella, agni akriche, ignane, thissira lekhnis, thissira ifilkou, thissira taasast, thissira tmearoufth, thissira thaberkant, thissira guigran, thissira thfeghouth,thissira theydit, thizi oussenane, ifrane, ifri n ttlam, gennoucha, oukhnik, akoundjaa, azroug, thifighouth, imejgouglen	35 31.25%
relatifs aux champs	iguer boufni, iguer bagour, iguer oumellal,taaggacht, thalmat barssous,alma boumghid, alma guichouten, alma tzeggarth, thibhirine, thouzot, thimizar n si ali, thamazir azza, leghrous, trahi, tarha yiabdenouren, ameggal, ahessam, izourar, azrar tkherouvt, arkouv tsoulla, arkouv n ali moussa, ahrik ouhemmouth, inourar, tizda, thadehsith, thimellouka, imzegzaou, amedghagh	29 25.89%
relatifs à la faune et la flore	thibikest, laach gisghi, agrour, oufnan, thaferrant, thiberkak, thighounam, Oulmou ,ifeytouane, thaghuzi	23 20.53%

	tsekrine, bougaira ,thissira ifilku ,tharga boulmane,Iguer boufni, Arkov tsoulla, tharga tmemmeyth, agni bwalba, azro oubouamar, azro n tfirelas, gil bwoudles, Ighil n ouchanene, alma tzeggarth ,thissira teydith	
relatifs au corps humain	admer, aguerjoum akerrouy oumalou	03 02.67%
relatifs à l'habitation	thighremth, lhara at chavane, lhara moh said, lhara bwadda, laazib, ikvouven	06 05.35%
relatifs à l'activité humaine	thamaddazth, inourar	02 1.78%
relatifs aux lieux religieux	ldjamaa, thimekverth, thimekberth thakdimth	03 02.67%
relatifs à la propriété	atmou bousmail, lhed n'ait atmane, aouint n mhousaid*, arkob n Ali Moussa, ahrik ou hemmouth, alma gichoutene, thala ouaissa, thimizar n si ali, tharejdalt	09 08.03
à signification opaque	thararistt, tharsifth, aregrag, ihagan, irmej, agermache,	06 05.35%

3. Analyse comparative des résultats de l'étude sémantique des toponymes des deux villages

Schéma représentatifs des différents types de toponymes des deux villages



Nous remarquons immédiatement dans ce schéma que les hydronymes sont les plus dominants dans le village d'Ihesnaouen avec un pourcentage de 27.02%, or nous remarquons que les noms de lieux relatifs aux reliefs (oronymes) sont les plus dominants dans le village d'Ililane avec un pourcentage de 31.25%.

Nous remarquons l'absence des hagionymes, ethnonymes, odonymes, noms de lieux marquant un évènement historique et les lieux de culte dans le village d'Ililane, mais ils sont présent dans le village d'Ihesnaouen respectivement avec des pourcentages : 6.3%, 6.30%, 0.9%, 0.9% et 3.6%. Nous remarquons aussi l'absence des noms de lieux relatifs au corps humain et aux lieux religieux dans le village Ihesnaouen , nous les trouvons au village Ililane avec le pourcentages : 2.67%.

D'après ce schéma, nous remarquons que dans le village Ihesnaouen, les noms de lieux marquant la propriété viennent en deuxième position après les hydronymes avec 24.32%, comme nous percevons une égalité entre les oronymes et les noms de lieux relatifs à la faune et la flore avec un pourcentage de 12 ;61% en troisième position, en quatrième position, les noms de lieux relatifs à l'agriculture avec un pourcentage de 9.90%, viennent après les noms de lieux qui marquent l'habitation en cinquième position avec 8.10%, en suite en sixième position, il y a aussi une égalité entre les hagionymes et les ethnonymes avec un pourcentage de 6.3%, les noms de lieux de culte viennent en septième position avec 3.6 %, et les noms de lieux en lien avec l'activité humaine avec un pourcentage de 1.80%, en suite nous remarquons une autre égalité entre les noms de lieux marquant un évènement historique, un lieu social et les odonymes avec 0.90 %

D'après ce schéma, nous remarquons que dans le village Ililane, les noms de lieux relatifs à l'agriculture viennent en deuxième position après les oronymes avec 25.89%, puis viennent les noms de lieux en lien avec la faune et la flore en troisième position avec un pourcentage de 20.53% , ensuite, en quatrième position, les hydronymes avec 14.28%. Nous percevons en cinquième position les toponymes marquant la propriété avec 08.03%, et les toponymes marquant les lieux d'habitation en sixième position avec un 5.53%. Nous remarquons une égalité entre les noms de lieux marquant un lieu social et les noms relatifs au corps humain en septième position avec 2.67%. En dernière position, viennent les toponymes relatifs à l'activité humaine avec 1.78%.

Nous avons trouvé dans les deux villages des noms de lieux qu'on n'a pas pu les interpréter, nous les avons nommés toponymes à significations opaques, ils représentent un pourcentage de 9.9% dans le village Ihesnaouen, et 5.53% dans le village Ililane.

Conclusion

L'analyse sémantique des toponymes et des micro-toponymes nous a permis de comprendre la signification des noms de lieux de notre corpus et de les classer selon leurs types, même si nous n'avons pas pu accéder au sens de quelques toponymes. Cette dernière nous a permis de constater une dominance des hydronymes et les noms de lieux relatifs à la propriété dans le village Ihesnaouen, or dans le village Ililane ce sont les oronymes et les noms de lieux relatifs à l'agriculture qui dominent.

Conclusion générale

La toponymie nous interpelle sur le sens et la signification des noms des lieux que nous habitons, rare sont ceux qui s'interrogent sur l'histoire, la signification et l'origine des lieux qu'ils occupent. D'après le dictionnaire de noms de lieux : « *L'objectif de la toponymie est l'étude des noms de lieux et leurs significations, elle permet l'accès au sens et à la forme des toponymes. La plupart des gens utilise les toponymes d'une manière continue, machinale sans autre souci que leur utilité pratique. Peu nombreux sont ceux qui, de temps à autre prêtent attention à la forme et s'interrogent sur leur origine ou leur histoire. Plus rare sont ce qui cherche à s'informer à poursuivre leur enquête.* » (DEROY L. et MULO M., 1992, P.I).

Notre étude s'inscrit dans cette optique, nous avons tenté tout au long de notre travail. d'analyser les toponymes et micro-toponymes recueillis dans notre corpus du point de vue morphologique et sémantique.

Au terme de l'étude toponymique de deux régions : Ihesnaouen et Ililane ; l'étude morphologique nous a permis de dégager les caractéristiques des toponymes analysés. Les résultats auxquels nous sommes parvenus durant l'analyse sont : le genre le plus dominant est le masculin qui fait un pourcentage de 54.05% dans la région d'Ihesnaouen et un pourcentage de 53.57% dans la région d'Ililane, par contre le nombre le plus dominant est le singulier avec des taux de 83.78% pour le village Ihesnaouen et 86.60% pour le village Ililane, ce qui confirme notre première hypothèse. Les noms de lieux se subdivisent en deux catégories : simples et composés, les noms composés occupent une place importante dans notre corpus avec un pourcentage de 56.75% pour Ihesnaouen et 56.25% pour Ililane, là encore nous confirmons la deuxième hypothèse. Notre corpus comprend quelques toponymes qui ne sont pas d'origine berbères, nous les avons classés dans les emprunts où le village Ihesnaouen est plus touché comparativement au village Ililane avec des pourcentages respectifs de 23.42% et de 10.71%, ainsi nous confirmons notre troisième hypothèse.

L'analyse sémantique nous a permis d'accéder au sens des toponymes et de comprendre les motivations derrière chaque dénomination d'un lieu par l'être humain. Elle nous a aidés à classer les toponymes et micro-toponymes de notre corpus en différents types : hydronymes, oronymes, hagianymes, relatif à l'agriculture, relatif à la propriété, relatif à la faune et à la flore... là aussi nous confirmons notre quatrième hypothèse. Les résultats se présentent comme suit : les hydronymes et les noms relatifs à la propriété sont les plus dominants dans le village Ihesnaouen, par contre ce sont les oronymes et les noms relatifs à

l'agriculture et à la faune et la flore qui dominant dans le village Ililane. Effectivement, les hydronymes dominant dans le village Ihesnaouen, par contre les oronymes dominant dans le village Ililane, là aussi nous affirmons notre hypothèse de départ

Dans notre modeste travail, même si la plupart des noms de lieux ont été facile dans l'analyse et l'interprétation, nous avons rencontré des difficultés dans l'interprétation de certains toponymes qu'on a classé par la suite dans la catégorie opaque. F.CHERIGUEN a cité les propos de PIERRE SKOK : *«il y a des toponymes vivants qu'on comprend facilement en étudiant le dialecte où ils sont nés et il y en a d'autres qu'on ne comprend plus, qui sont empruntés à une période antérieure ou bien qui sont dus à un fait quelconque, à un hasard qu'on ne peut plus préciser. Il en est ainsi de tout temps et il en est ainsi partout »* (CHERIGUEN, F., 1993, p25).

Chaque étude a ses limites, chaque étude ouvre des voies à d'autres objets de recherche, et à d'autres problématiques. Dans notre cas, notre étude a ses limites par rapport au manque de dictionnaires linguistique dans le domaine berbère, manque d'études berbères en onomastique en générale et en toponymie en particulier.

Néanmoins, cette recherche ouvre la voie à de futures études comparatives dans d'autres régions, afin de continuer à explorer et à documenter la richesse de la toponymie kabyle. Elle invite également à une réflexion plus large sur le rôle des toponymes dans la construction et la transmission de notre héritage culturel.

Bibliographique

- ACHOUR, M., Mémoire de master II : Etude linguistique des toponymes d'une partie de la vallée du Sébaou : « le village Imzizou », UMMTO, 2023/2024
- AHMED ZAYED Y., Amawal, lexique des sciences de la terre ; HCA, Alger 2004
- Alise LIHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET, Lexicologie ; sémantique, morphologie lexicographie, Armand Colin, paris ,2018
- ATOUI, B., Toponymie et espace en Algérie, institut national de cartographie, Alger, 1994.
- BENRAMDANE, F., Nation et nomination, L'Algérie par l'histoire de ses nom propres, HCA, 2024
- BOUALILI, A., « le (micro)toponyme : une archéologie du savoir », in le nom propre maghrébin de l'homme, de l'habitat, du relief et de l'eau, O. Sadat YERMACHE et F. BENRAMDANE (dir), Oran,, Algérie, Ed. du CRASC, 2013
- CHERIGUEN, F., Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), Epigraphe Alger, 1993
- CHERIGUEN, F., Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux habités, HCA, 2021
- DALLET, J-M., Dictionnaire Kabyle-Français parler des AT MANGELLAT ALGERIE, SELAF, Paris 1982
- DALLET, J-M., II Dictionnaire Français- Kabyle, SALAF, Paris,1985
- DEROY, L. et MULON, M., *Dictionnaire de noms de lieux*, Dictionnaires Le Robert (collection Les Usuels), Paris, 1992
- DORION, H., 1990, « l'apport de la recherche onomastique à la gestion des noms géographiques » in Jean-Claude BOULANGER (dir), Actes du XVIème congrès International des sciences Onomastiques, Québec, université Laval.
- DUBOIS, J., et Al, dictionnaire de la linguistique, Larousse, Paris, 2002
- DUGAS, J.Y., 1990, « La toponymie comme mode d'appropriation de l'espace romanesque in « Maria Chapdelaine et Menaud, maître draveur » in Actes du colloque du XVIème congrès sus la direction de Jean Claude BOULANGER, Québec, Pp.229-238.
- GALAND, L., Regard sur le berbère, Edition Achab, Tizi-Ouzou, 2013
- HADDADOU, M. A., dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie, Edition Achab, Tizi-Ouzou, 2012

- HALOUANE, H., « *système hydronymique de la région d'Ogdal : reconstitution d'un savoir hydrographique et lexicologique* ». In : *مجلة الممارسات اللغوية*: vol. : 11, n°3, 2020. pp. 41-60.
- HALOUANE, H., thèse de doctorat : Discours sur la toponymie et processus de (dé)construction de l'imaginaire linguistique, université Alger 2, 2019/2020
- Louis DERROY et Marianne MULO, le Robert, dictionnaire des noms de lieux
- MAMMERI M, Amawal n tmaziyt tattrart ; Lexique de berbère moderne, CNRPAH, Alger 2008
- Maurice Grevisse, le bon usage ,13e édition par André Grosse, De Boeck Duculot, 1993.
- Molino, J. « *le nom propre dans le langage* », volume 16, 1986
- MOUNIN. G., Dictionnaire de linguistique, Quadrige/Puf, 2004
- N-AIT ZERRAD Kamal, Grammaire du berbère contemporain, I-Morphologie, ENAG, Alger 1995
- NEVEU, F., Dictionnaire des sciences du langage, Armand colin, 2015
- TAIFI Miloud, Dictionnaire Tamazight- Français (Parlers du Maroc central), L'Harmattan- Awal, Paris, 1991

Annexes

Corpus des deux villages

Num	Noms de lieux du village Ililane	Noms de lieux du village Ihesnaouen
1.	Ighil boultim	Sidi lehviv
2.	Thizda	Jevrayen
3.	Thala gighil	Ajernih
4.	Agni lemhala	Akhriv
5.	Adghagh ugerfiou	Thazeggart
6.	Aouine ukerrif	Azaghar
7.	Thissira n lekhnis	khmissa
8.	Thissira ifilkou	Azroug
9.	Thighremth	Thinqicht
10.	Athmou bousmail	Thala ougejdol
11.	Ighzer lberkouk	Ihelmasen
12.	Tharga lhemra	Jerrah
13.	Ighil gueghri badda	Ouazna
14.	Ighil gueghri ufella	Izerman
15.	Lhed nait atman	Hidous
16.	Thibikesth	Azro bada
17.	Laach gisghi	Azro oumezog
18.	Thimellouka	Ath Amar
19.	Ighil tmellouka	Ath Salem
20.	Imejgouglen	Azro hed ferhat
21.	Azrar thkherroubth	Tighilt
22.	Thamazirth azza	Ighzar bais
23.	Tharga boulman/oulmou	Ighzar izemmouren
24.	Thaouint n Mhousaid	Tiâwinin
25.	Thala aicha	Lvir taâouinin
26.	Iguer boufni	Tâouint gidir
27.	Iguer oumellal	Amedouiou n Said Mouh Oulhadj
28.	Thaaggact	Tiâouinin oufella
29.	Agroun	Tiâouinin bouada
30.	Oufnan	Thala ibeggazen

31.	Thaferrant	Thala n bouslmane
32.	Oukhnik	Lâinsar bouakli lmehtar
33.	Tiberkak	Amdoun
34.	Iguer baggour	Thala n tighilt hemza
35.	Tarha Iaabdenouren	Tizi oughanim
36.	Imzigzeou	Agni Athmane
37.	Aguermach	Taddart tameqrant
38.	Ighil lghers	Lmounima
39.	Thidehsit	Thazeqa bembarek
40.	Thalmat barsous	Taselt Akouche
41.	Thighounam	Ath Amara
42.	Ihaggan	Ldjamaâ Tâtliouth
43.	Arkoub n Ali Moussa	Si Mouh Lmekhtar
44.	Admer	Ighil
45.	Bouaouana	Lhara lhadj
46.	Bougaaïra	Thahechat
47.	Oulmou	Annar n Imahiouti
48.	Aguerjourn	Thazeqqa n Amar oulhadj
49.	Alma boumghid	Taâzïvt
50.	Tharsifth	Lxelwa
51.	Thimekberth thakdimth	Thizi guefrakh
52.	Thaouit bouda	Thakalitoust
53.	Ahrik ouhemmout	Thala sisi Amar
54.	Thansa uguelmim	Thiârqav
55.	Arkoub tsoulla	Thawarga
56.	Thizi oussenan	Thalatha
57.	Tharga tmemayth	Ighzar himed
58.	Thala mesaad	Ldjamaâ oufella
59.	Irmej	Agharnouz
60.	Alma guichaouten	Thahjourth
61.	Ifetouan	Thighilt ldjamaâ
62.	Akerry oumalou	Avrid bouadda
63.	Thala bouragh	Thazeqqa n Hmed oulhadj
64.	Agni n ssouk	Hed Kaci
65.	Thissira taassasth	Iâtichen

66.	Ighil lbour	Thiâarqouvin
67.	Thissira tmiaroufth	Ath Mansour
68.	Thissira thaberkant	Ath Hessian
69.	Ifri n tlam	Thala Imoula
70.	Agni balba	Ighzar
71.	Thibhirin	Thala tajdhit
72.	Azro ubouaamar	Lâinsar n Amar ouslimane
73.	Azro thfirelas	Ath ouarav
74.	Thaghuzi tsekrin	Ath Hmed
75.	Ifran	Amalou oubaâdach
76.	Thararist	Tazallit
77.	Trahi	Lhara lhadj
78.	Ikbouben	Annar
79.	Aregrag	Avarane
80.	Thissira gigran	Thagroudja
81.	Thighilt ufella	Houra
82.	Azrug	Thavousekourt
83.	Amedghagh	Thaghzouyth bassif
84.	Guennoucha	Thazdayth
85.	Leghrous	Thamda
86.	Thala Ou Aissa	Urti
87.	Thouzot	Sidi Ali Mouhamed
88.	Thimizar n Si Ali	Thamazirth Abdesslam
89.	Laazib	Thisirt oussalem
90.	Ldjamaa	Urtan
91.	Thala	Asif
92.	Lhara n At Chavane	Bouftis
93.	Lhara Mouh Said	Sidi Mhed Ouamar
94.	Lhara badda	Thikirwach
95.	Ameggal	Lâinsar
96.	Ahessam	Lvir taddart
97.	Thamaddasth	Thamda n Fadhma
98.	Akundjaa	Thamda guezgaren
99.	Thighilt guifri	Amadagh izem
100.	Thissira tfighouth	Ldjamaâ Lmekhtar

101.	Thifighouth	Agni qrayen
102.	Ighil budles	Lbardiya
103.	Lemjari	Tajmaâith n Ath Belkacem
104.	Ignan	Sidi Slimane Ouali
105.	Agni akrich	Lhed hadj Amar
106.	Thimekberth	Lhed hadj Hmed
107.	Ighil bouchanen	Tharga iâesmanen
108.	Alma tzeqgarth	Azro n mattvouch
109.	Izurar	Thamaddazt
110.	Tharejdalt	Achato
111.	Thissira theydith	Assaâdi
112.	Inourar	